

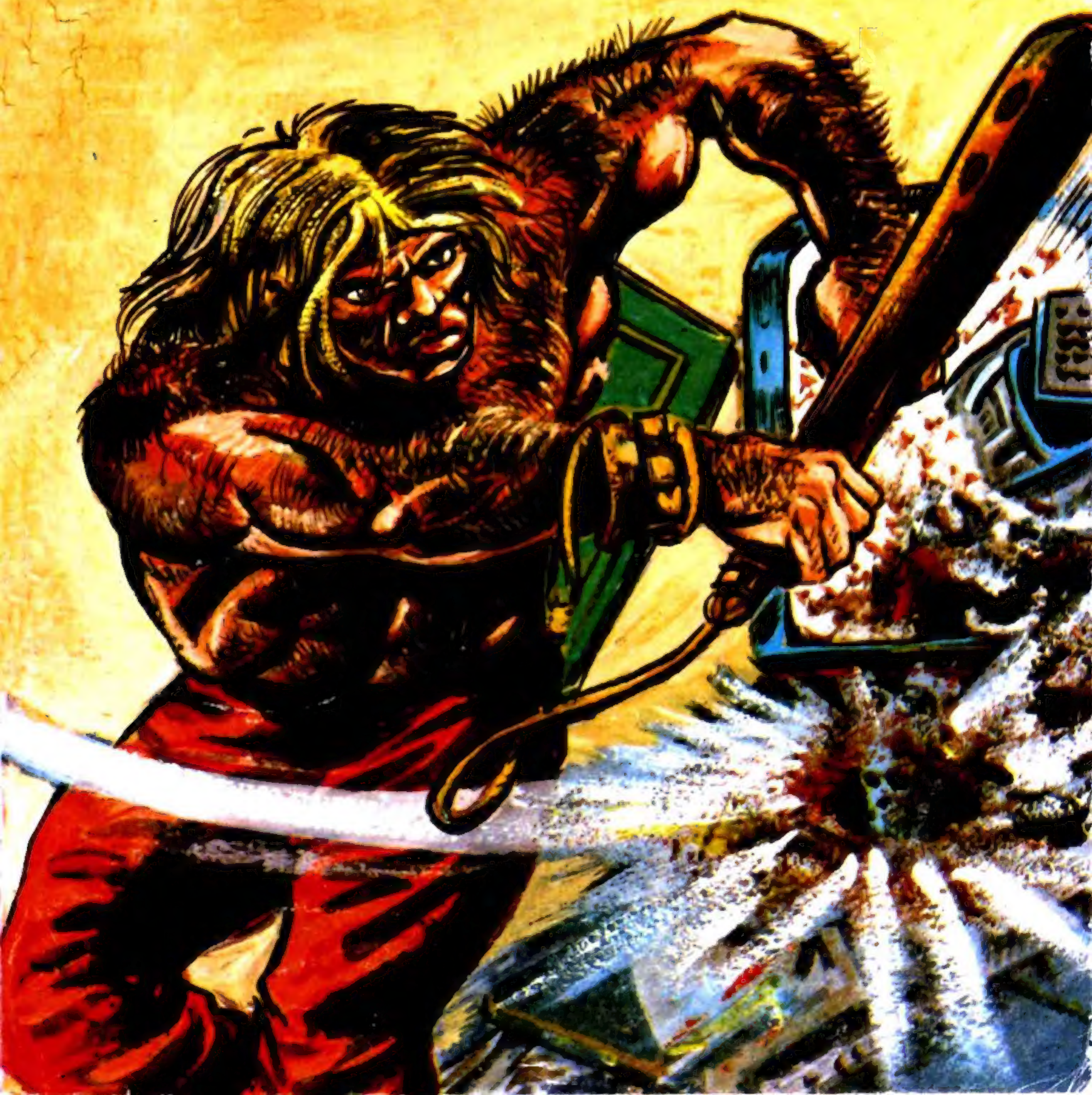
MON JOURNAL

ISSN-0220-4428

# ANTARES

N°  
32

MENSUEL - 4 F.





# ANTARES



**MENSUEL**

FRANCE : 4F

ABONNEMENT tous pays : 48F

paraît au début de chaque mois



Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES  
LES HÉROS DE HARLEM  
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine



*La correspondance devra être adressée à :*

**ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES**

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

— CCP 12 237 93 —

**Mai 1981**





# ANTARÈS

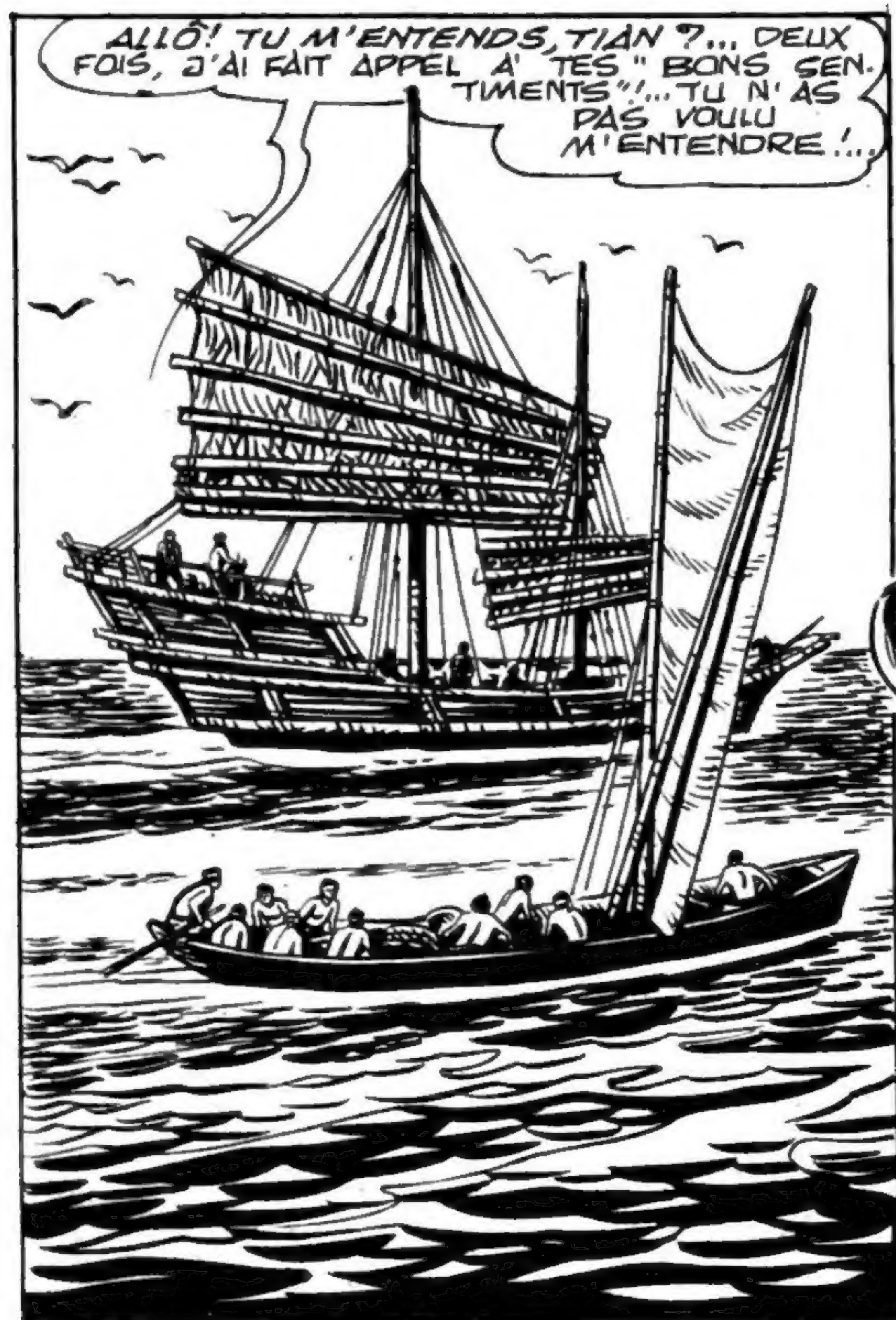
## LE PATRON































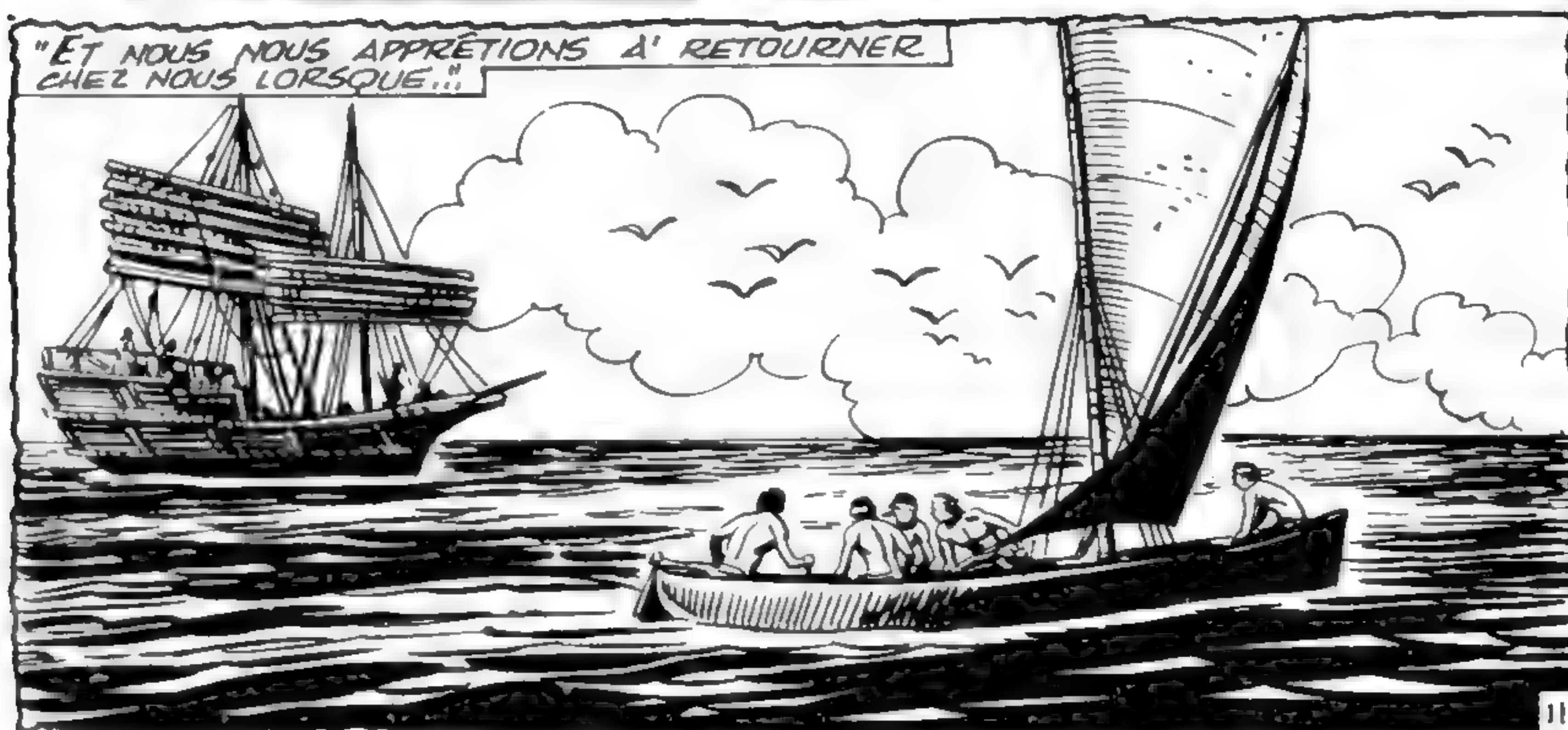
























TU NE PEUX PAS ME FOURNIR DES RENSEI-  
GNEMENTS PLUS PRÉCIS SUR CES CANAILLES?

MA FOI... PAR DES PÊCHEURS, J'AI  
SU QUE L'HOMME AU TURBAN  
RAYÉ S'APPELLE SEMAR ET  
QUE SA JONQUE JETTE SOU-  
VENT L'ANCRE DANS UNE  
BAIE DE L'ÎLE UMAK!



JE VAIS TE RAMENER CHEZ TOI!  
ENSUITE, CROIS-MOI, SEMAR ET  
LES CANAILLES DE SON ÉQUIPE  
SERONT CHÂTIÉS!

J'EN SUIS SÛR!  
MERCI,  
ANTARÈS!



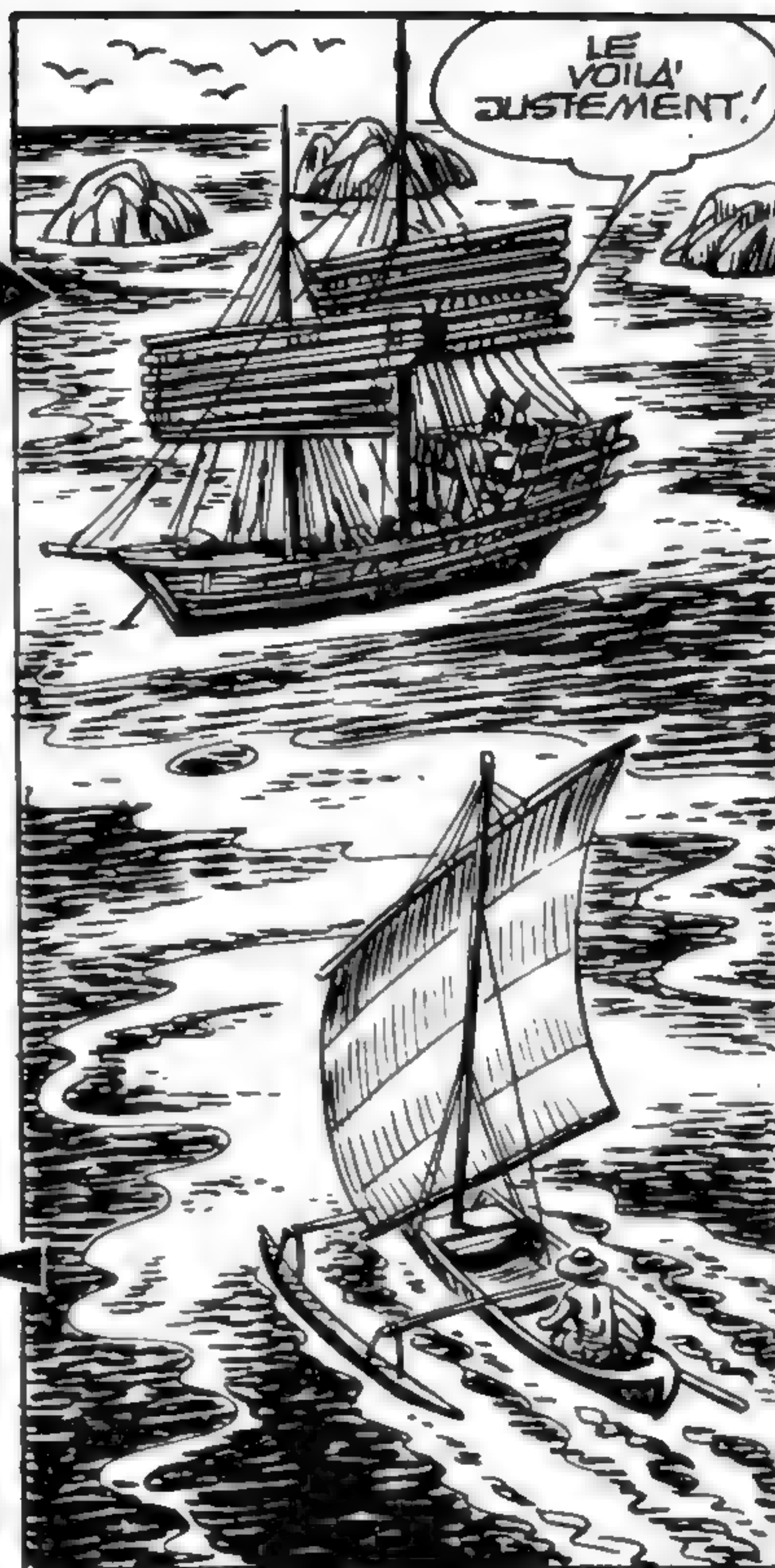
























PENDANT CE TEMPS, LA JON-  
QUE DE SEMAR MOULLAIT  
L'ANCRE DANS UNE CRIQUE  
DE L'ÎLE TECHTAR...













IL A DÉTRUIT DES ORGANISATIONS PLUS  
PUISSANTES QUE LA NÔTRE ET IL PEUT  
COMPTER SUR L'AIDE DE TOUS LES  
BESTIAUX DE LA MER!... SÛR QU'IL  
CONNAÎT DÉJÀ TON REFUGE ET...

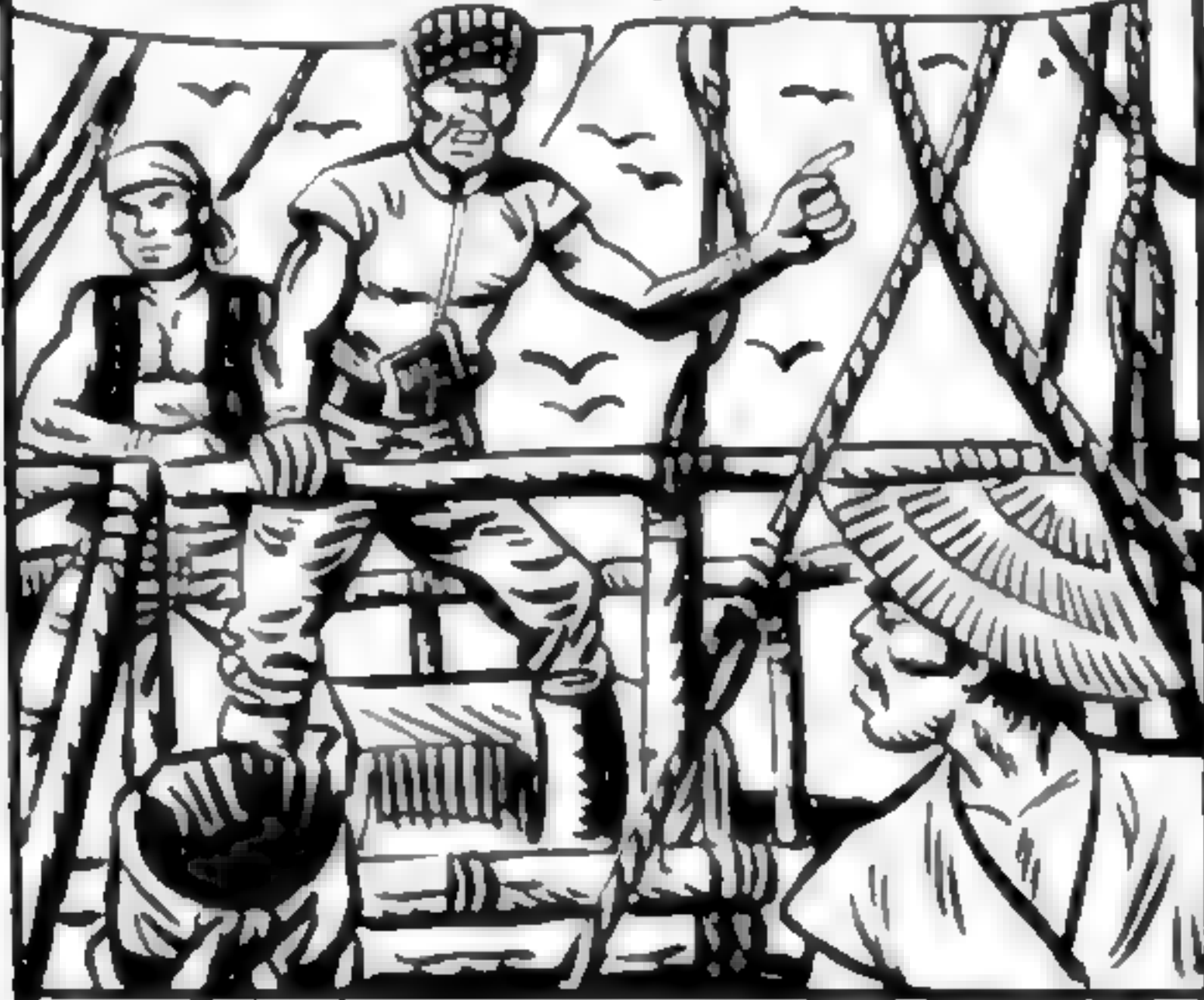


OH! ATTENDS!...  
VOILA' QUI ME  
DONNE  
UNE  
IDÉE!...  
ÉCOUTE!

PEU APRÈS, LA JONQUE DE SEMAR  
REPRENAIT LE LARGE...

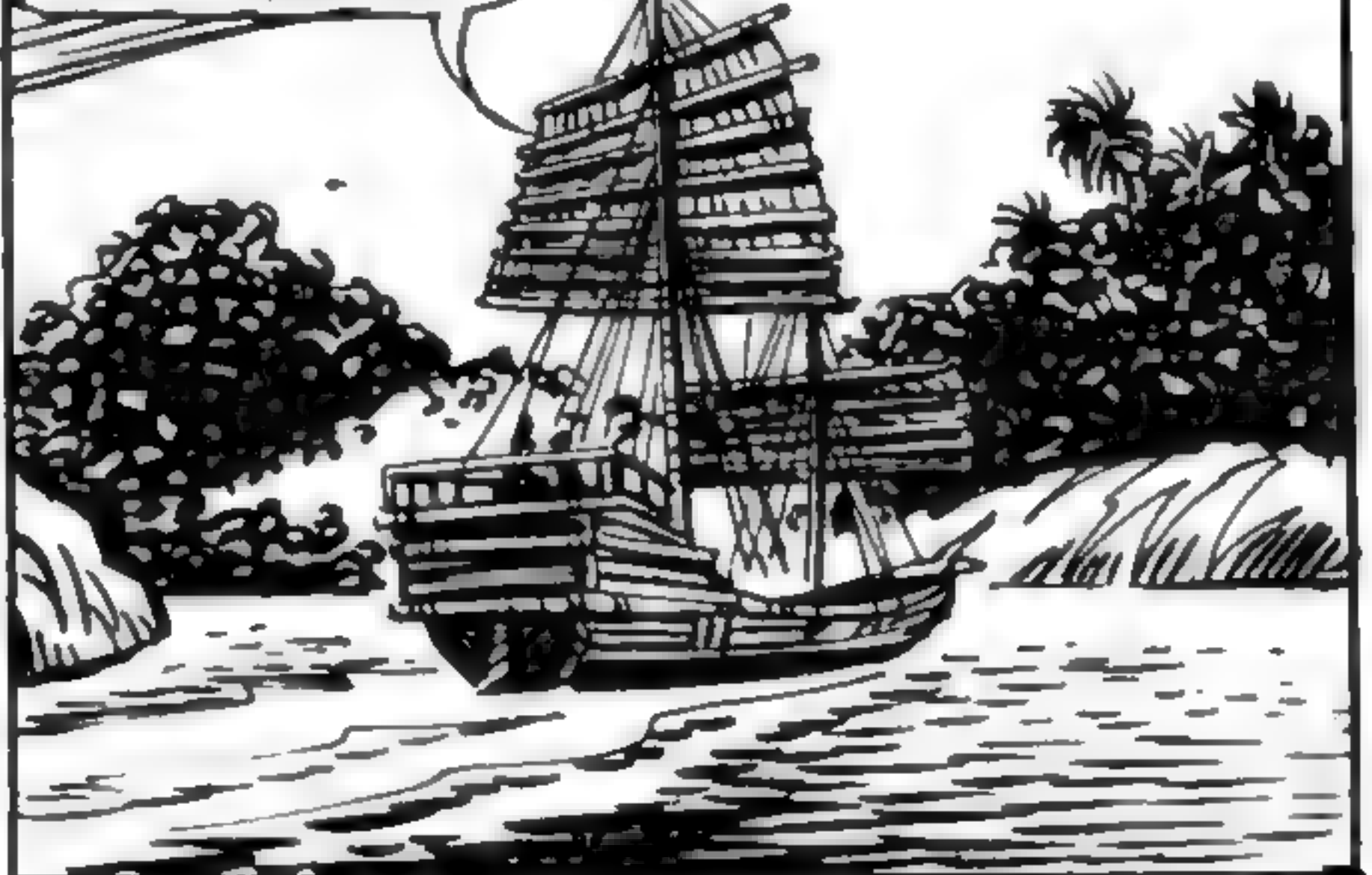


NOUS NE JETTERONS PAS L'ÂNCRE  
DANS LA BAIE MAIS DE L'AUTRE CÔ-  
TÉ DE L'ÎLE, À L'EMBOUCHURE  
DU PETIT FLEUVE!



LA JONQUE ARRIVA À DESTINATION AU  
CRÉPUSCULE...

NOUS ATTENDRONS  
LA NUIT POUR  
DÉBARQUER...



... ET, LA NUIT VENUE...

PAS DE BRUIT  
SURTOUT,  
HEIN!

























QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

TOUJOURS RIEN ! NOUS  
PERDONS NOTRE TEMPS.  
JE VOUS DIS !



MAINTENANT,  
FINISSONS - EN  
VITE !



HUUUAAH !

OOOOH !













L'NE DIZAINNE DE MINUTES PLUS TARD...

MERCI DES RENSEIGNEMENTS QUE TU AS EU LA BONTÉ DE ME DONNER ! JE REVIENDRAI VOUS CHERCHER AVEC LA JONQUE ! ENSUITE, NOUS NOUS REN- DONS A L'ÎLE TECHTAR !















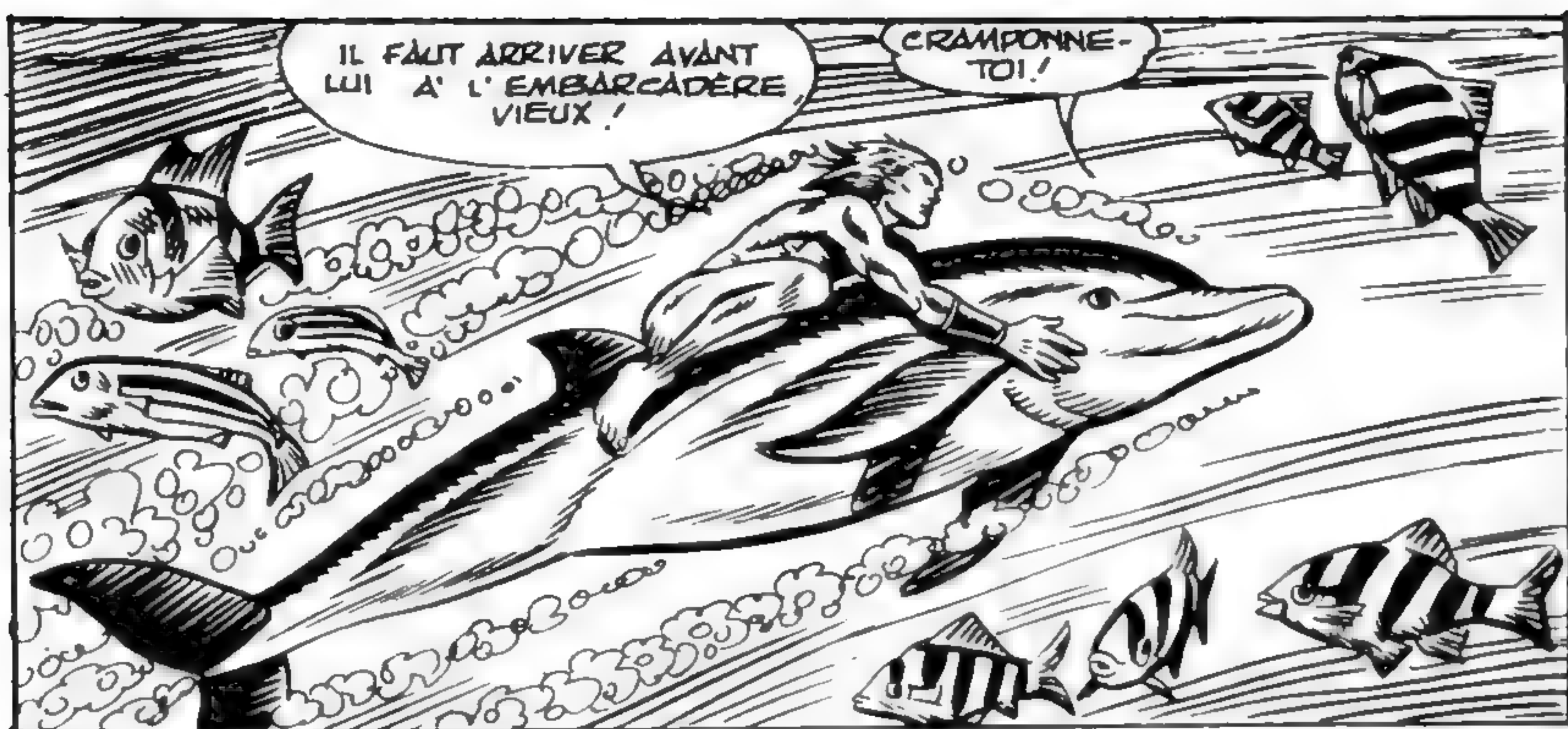




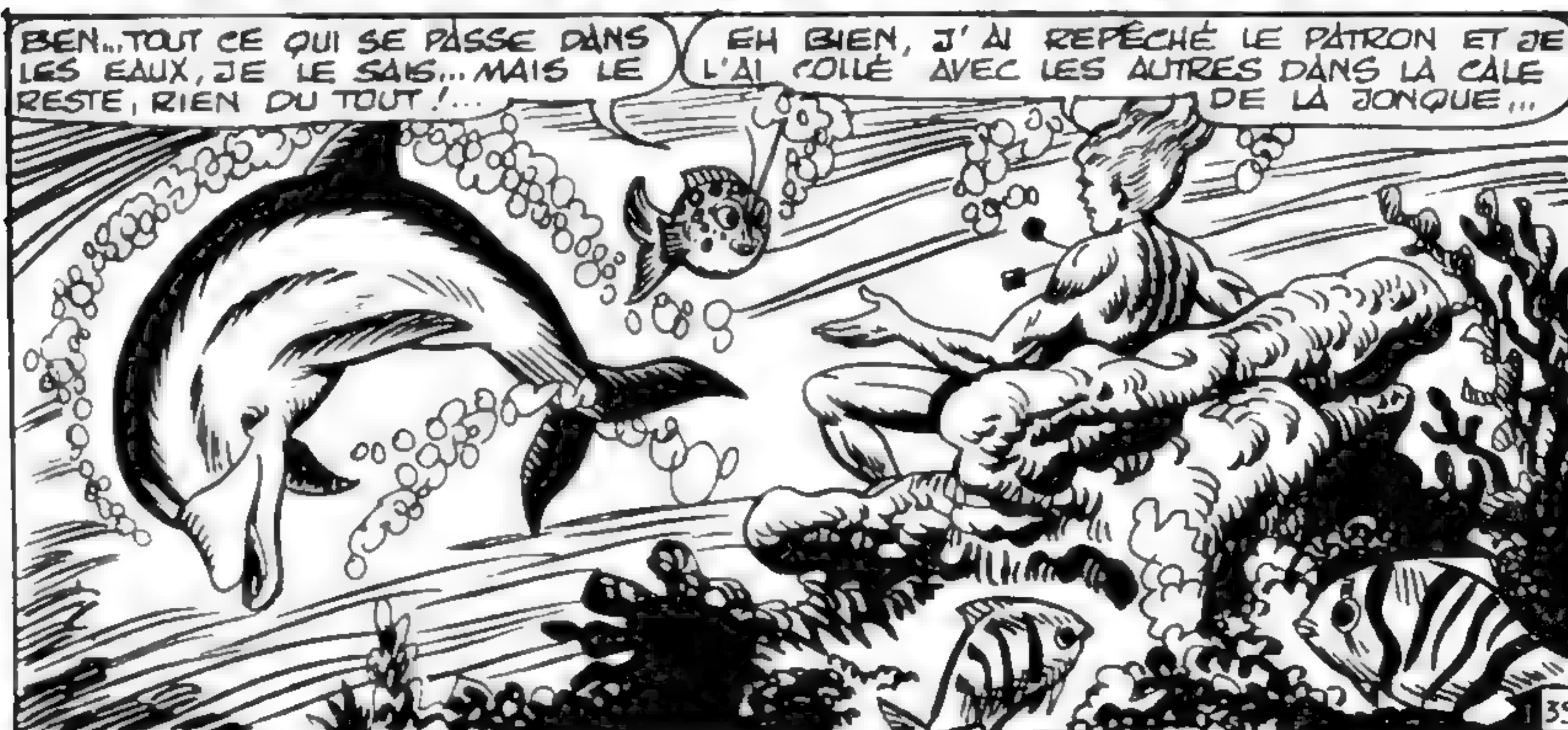




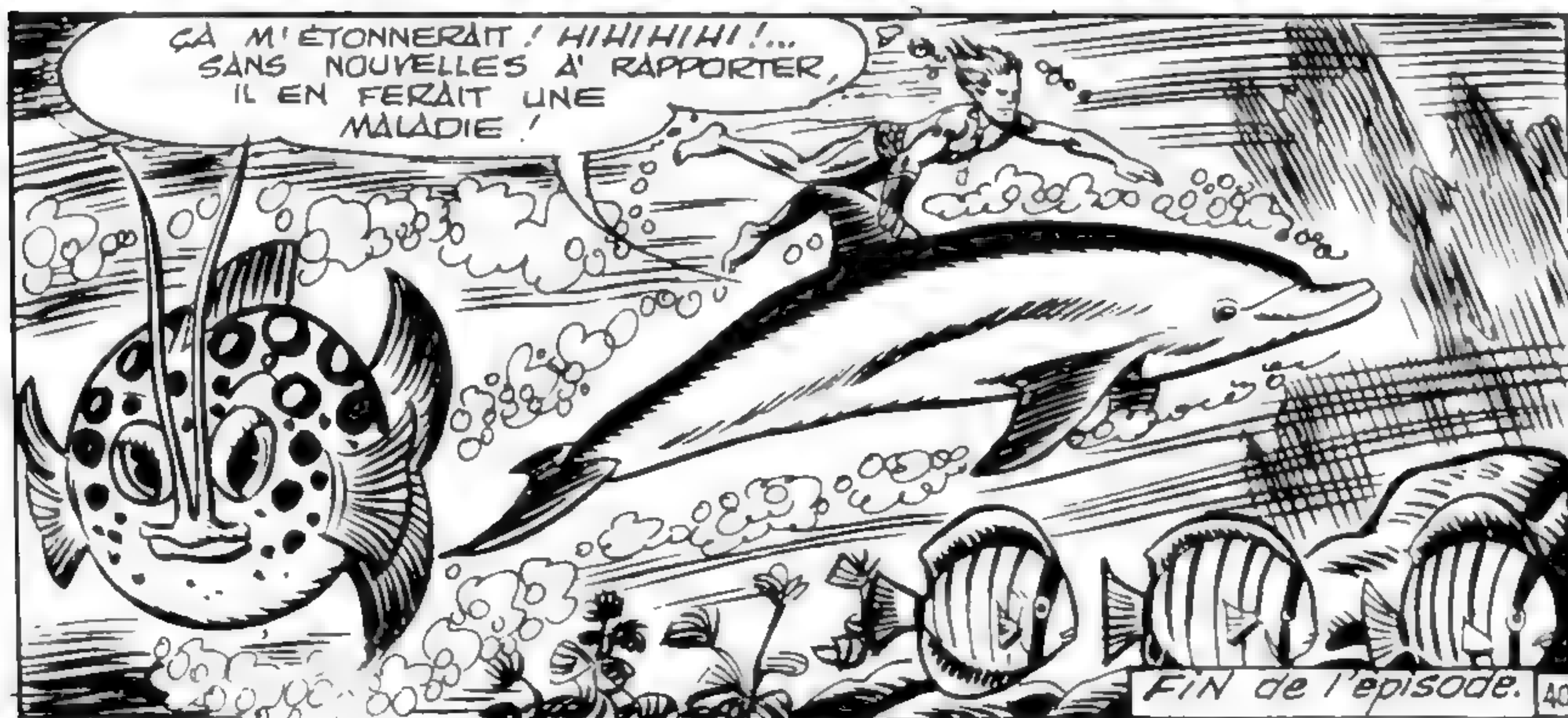














**T**out là-haut dans la montagne, sur l'une des pentes abruptes qui dominent la région de Chamonix, il est une grande cabane abandonnée qui sert de refuge, parfois aux alpinistes surpris par la nuit ou le mauvais temps.

Cette cabane, Julien -mon plus vieil ami d'enfance-et moi nous la connaissons bien. Elle nous évoque des tas de souvenirs de jeunesse, dont l'un en particulier, est resté étonnamment présent à notre mémoire.

Il faut vous dire que Julien Vernon et moi sommes natifs de Chamonix ; que nous avons passé, jusqu'à l'âge de vingt ans, toutes nos vacances ensemble dans cette ville merveilleuse ; et qu'il nous arrive encore de nous y rencontrer pendant la belle saison.

Précisément, au cours des dernières vacances, j'eus la chance de retrouver mon vieux camarade dans notre ville natale.

D'un commun accord, nous décidâmes un beau matin d'aller





à «la cabane», fort détériorée, disait-on et en passe de s'effondrer.

L'hiver avait été rude, et les vieilles planches de la mesure n'avaient sans doute pu résister à ce nouvel assaut des éléments.

Elle en avait vu d'autres, bien sûr, l'antique construction ! Mais tout a un fin, ici-bas, et nous éprouvâmes, Julien et moi, un douloureux serrement de cœur lorsque nous constatâmes, de visu, la déchéance du toit qui avait été témoin, durant certaine nuit de septembre, d'une de nos plus grandes frayeurs...

Nous étions alors âgés, respectivement, de treize et de quinze ans. Je dois l'avouer à ma grande confusion : c'était moi l'aîné.

La période des vacances tirait à sa fin. Bientôt, mon camarade et moi nous allions regagner nos collèges respectifs, et, en dépit du temps incertain nous obtînmes de nos parents la permission de faire une dernière excursion en montagne.

Une randonnée peu dangereuse, d'ailleurs, dans la «montagne à vaches», c'est-à-dire dans la partie de la montagne que recouvrent encore des pâturages.

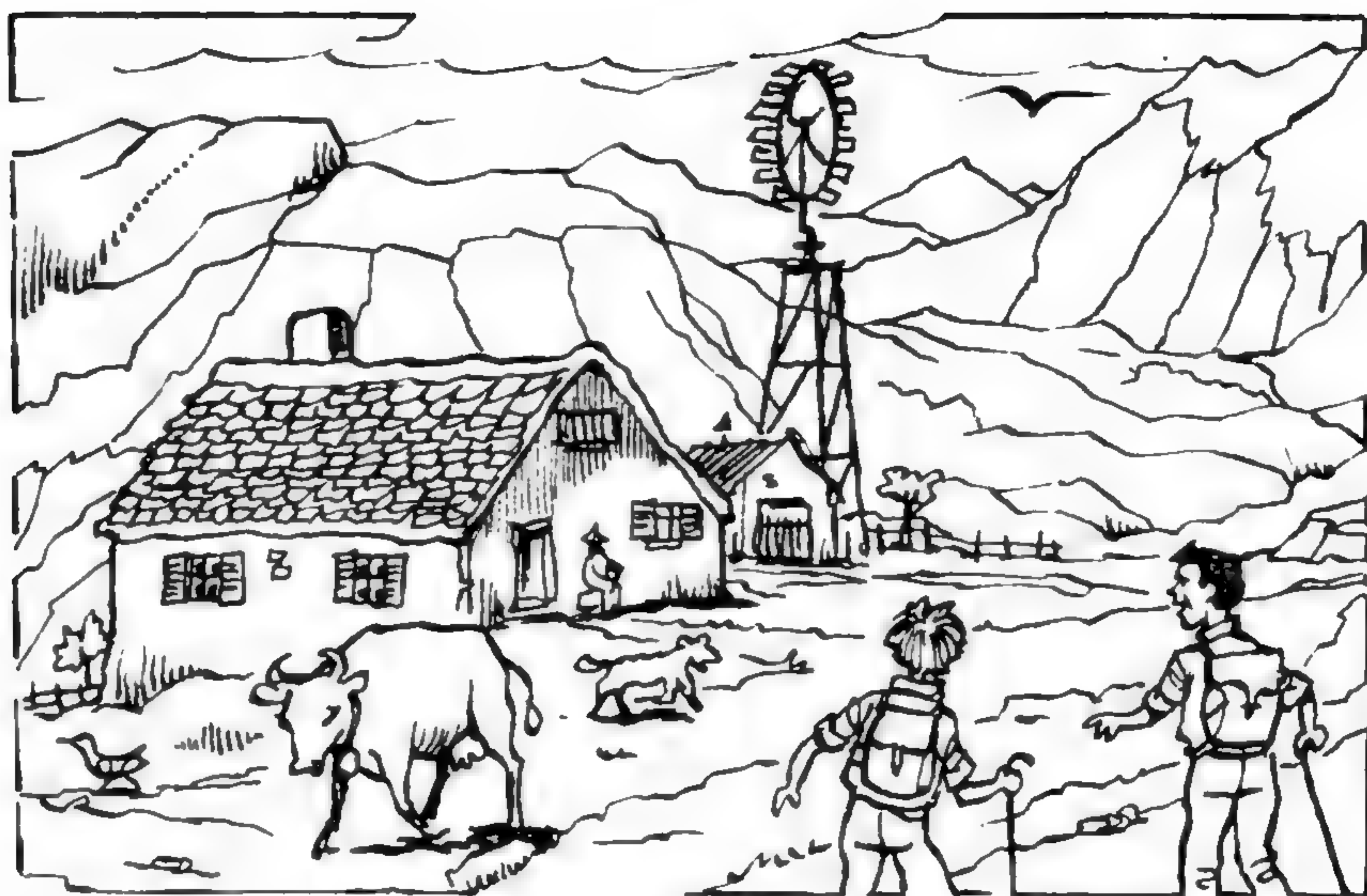
Mais, dès que nous fûmes hors

de vue, sac au dos, canne ferrée en main, nous résolûmes d'enfeindre l'ordre formel de nos parents, autrement dit de franchir les limites de cette montagne dérisoire, bonne pour les ruminants, mais indigne de nous ! Et les pâturages furent allègrement dépassés. Bientôt, nous n'entendîmes plus les cloches des «vaches de montagne», le vent seul nous accompagna en chantant, un vent aigre qui ne présageait rien de bon, mais que nous nous obstinâmes à ne pas comprendre.

Nous étions partis de bon matin, emportant des provisions pour le déjeuner. Normalement, nous devions être de retour à Chamonix avant la tombée du jour. Mais, tant était grand notre stupide désir d'aller toujours plus haut que nous nous aperçûmes qu'il était treize heures passées lorsque nos estomacs crièrent famine.

Le repas fut vite expédié ; puis nous nous remîmes en route. C'est alors que le temps se gâta tout à fait. Le vent passait en brusques rafales, chargé d'une pluie cinglante qui rendait le sol dangereusement glissant. Les nuages n'étaient pas loin. Nous aurions bien voulu les





atteindre, mais nous nous rendîmes bientôt compte que c'était une folie que de vouloir poursuivre notre ascension dans de telles conditions. Le roc était de plus en plus à pic, et, nous n'étions pas équipés pour faire de l'alpinisme.

Soudain, la pluie ayant cessé, un brouillard insidieux s'éleva, se répandit et nous engloutit.

Cette fois, nous n'étions qu'à demi rassurés. Tant bien que mal, nous entreprîmes de revenir sur nos pas, mais nous nous trompâmes de chemin. Il était peut-être six heures du soir - moi seul avait une montre, et elle

était arrêtée- quand, à bout de force, transis de froid et empoignés, déjà par la panique, nous fîmes une première halte.

Où étions-nous ? Nous avions redescendu, c'était indiscutable, mais de quel côté ?

Des haltes, nous en fîmes encore plusieurs avant la tombée de la nuit. Ça n'allait plus du tout. Il allait falloir dormir là, sur place, car il était inutile de songer à continuer d'avancer dans le noir.

En rampant avec mille précautions, nous recherchâmes un abri de roche, un creux, un trou peu profond qui pût nous servir de





gîte, et tout à coup Julien poussa une exclamation :

- Une cabane ! Nous sommes sauvés !...

Cette minable construction, qui paraissait abandonnée, était providentielle. Nous poussâmes sa porte vermoulue, sans serrure, et, à tâtons, nous nous installâmes sur une litière de paille qui semblait, ma foi, disposée à notre intention.

Nous étions exténués. Abrutis par la fatigue, nous ne songâmes pas longtemps à l'inquiétude

certaine de nos parents, et nous nous endormîmes de suite.

C'est après que la « chose » qui devait nous laisser un si tenace souvenir se produisit.

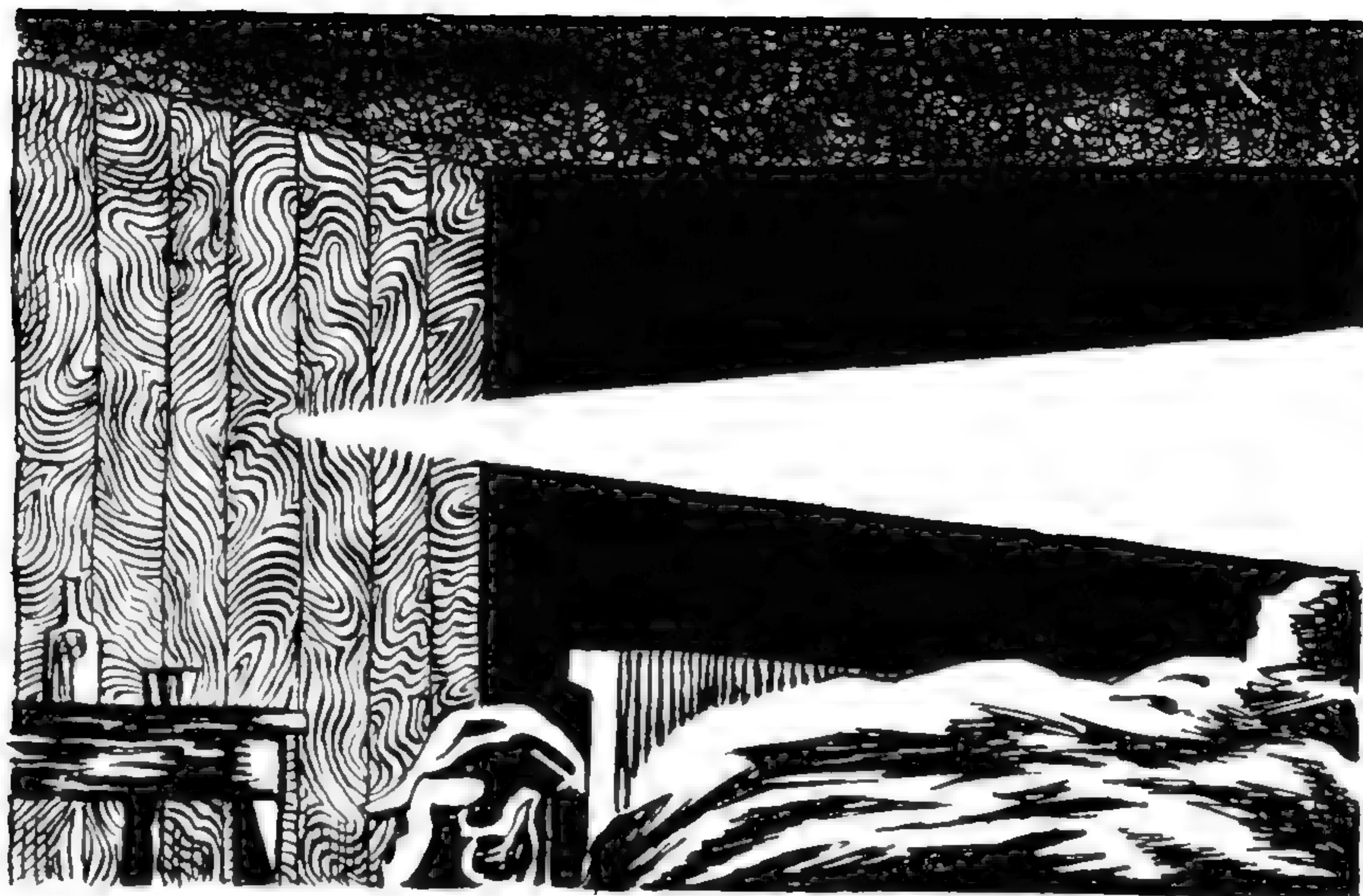
Au beau milieu de la nuit, Julien me réveilla. Sa main, crispée sur mon épaule, tremblait.

- Il y a quelqu'un..., me souffla-t-il.

- Où ? demandais-je sur le même ton.

- Ici, dans la cabane. « Il » allume sa lampe électrique de temps en temps...





Un frisson me parcourut l'échine. J'écarquillai les yeux, et brutalement un faisceau lumineux, aveuglant, nous balaya, Julien et moi !

Blottis l'un contre l'autre, nous claquions des dents...

La lumière éclaboussa l'ombre par deux fois encore, s'attardant sur la porte, puis glissant sur nous.

La troisième fois, elle nous éclaira en plein visage, puis s'éteignit, pour ne plus se rallumer.

Nous restâmes immobiles pendant de longues minutes. Enfin, n'y tenant plus, nous nous glissâmes vers la porte...

Dehors, il faisait une nuit splendide, criblée d'étoiles : la brume s'était complètement dissipée.

Nous fîmes le tour de la cabane, derrière laquelle s'amorçait un chemin, car nous étions bien décidés à fuir. Or, c'est en effleurant de mes doigts les planches rugueuses de la face postérieure de la mesure que le mystère, d'un seul coup, fut





éclairci. Ma main, en effet, et par quel hasard ! venait de rencontrer un de ces trous ronds qui se forment dans le bois au centre d'un nœud... Au même instant, sur la route en lacet qui serpentait sur une pente faisant vis-à-vis à celle sur laquelle nous nous trouvions, une voiture déboucha, précédée du faisceau lumineux de ses phares. Et je compris instantanément ce qui s'était passé : à chaque coude de la route, les phares de la voiture éclairaient le mur de planches, et la vive lumière, en pénétrant par le trou, devait produire, à l'intérieur de la cabane, le phénomène qui nous avait tant effrayés !

Nous éclatâmes de rire... Ce que nous avions pris pour une lampe électrique fouillant l'ombre, c'était des phares de voiture !

Au petit jour, nous nous présentâmes, tous penauds, à nos parents. Mais la sévère punition que nous valut notre désobéissance nous parut du miel et des roses en comparaison de la peur que nous avions éprouvée au cours de cette nuit mémorable.

BARTHELEMY



# RELIEZ LES POINTS







# L'OEIL de ZOLTEC

## HOLD-UP À LA TOUR

**I**NVENTEUR D'UNE EXTRAORDINAIRE HORLOGE QUI PERMET DE VOYAGER DANS LE TEMPS ET L'ESPACE, LE DR. DIAMOND ATTERRIT, AVEC SON JEUNE AMI TIM KELLY, - POSSESSEUR D'UN BIJOU PROTECTEUR, L'OEIL DE ZOLTEC - SUR UNE REPRODUCTION DE LA TERRE ! ILS Y ONT LEURS DOUBLES, MAIS MALFAISANTS. PRIS POUR LE SIEN, TIM EST CAPTURÉ ET VA ÊTRE LANCÉ DANS L'ESPACE POUR Y TOURNER ÉTERNELLEMENT. POUR LE SAUVER, DIAMOND S'EMPRE D'UNE TAUPE MÉCANIQUE, QUI A APPARTENU À SON MÉCHANT DOUBLE. MAIS...

AU FAIT... OÙ EST L'AIRE DE LANCEMENT ? ET IL NE RESTE PLUS QU'UNE DEMI-HEURE !

**ZZZZRRRRROING!**

SI JE ME FIE À MONS SENS DE L'ORIENTATION, JE SUIS QUELQUE PART DANS L'OUEST DE LONDRES. J'ÉMERGE ! ON VERRA BIEN !

**THINNG!**

PROMETTEUR ! UNE COUCHE DE BÉTON !

**KRAAK!**



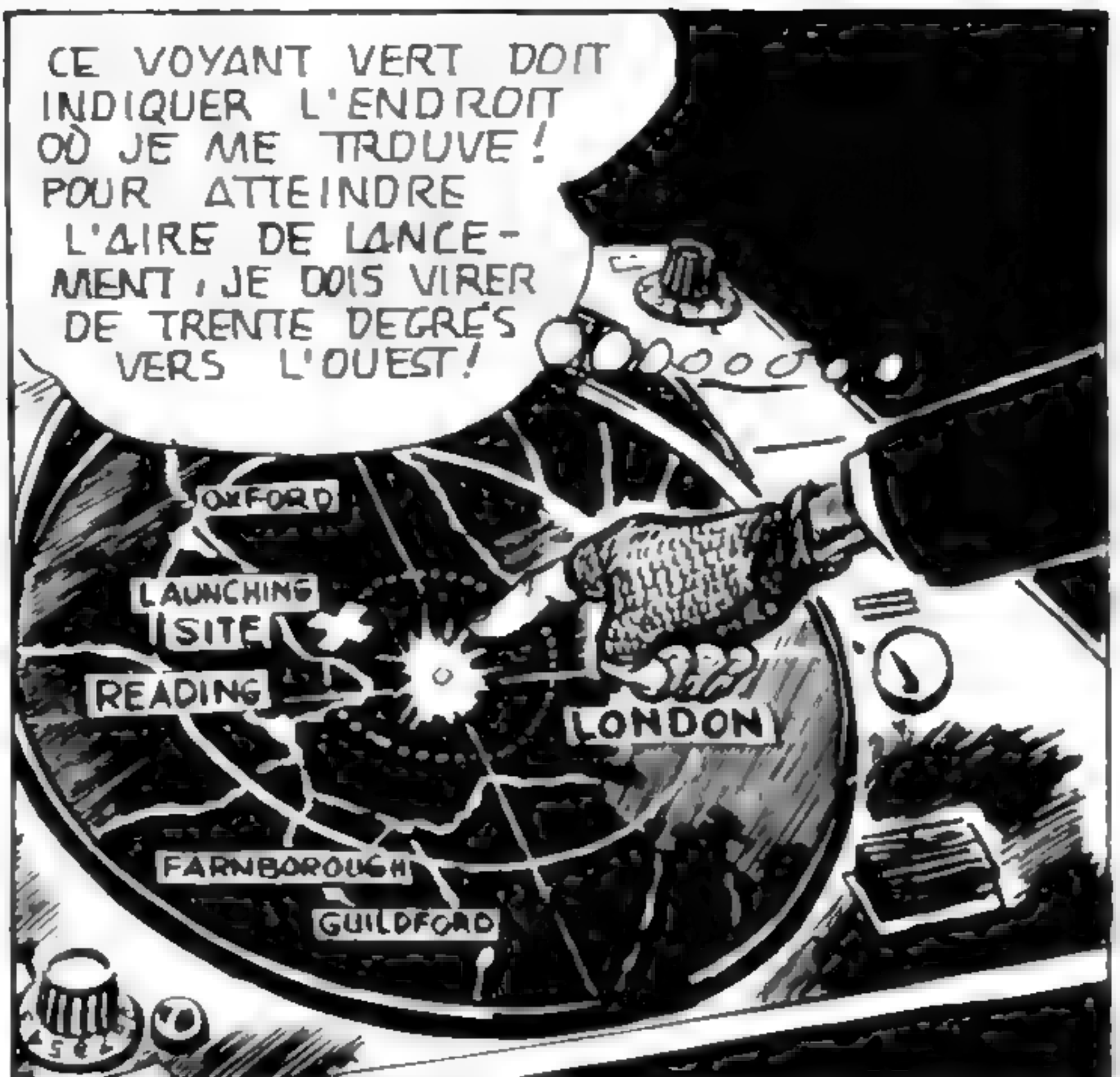
MAIS...



HIIE!











**A'** CE MOMENT, AU FOND DE LA TAMISE...



DANS LE SOUS-MARIN DE ROCHE, LE DOUBLE MALFAISANT DE TIM EUT UN RIRE DIABOLIQUE...

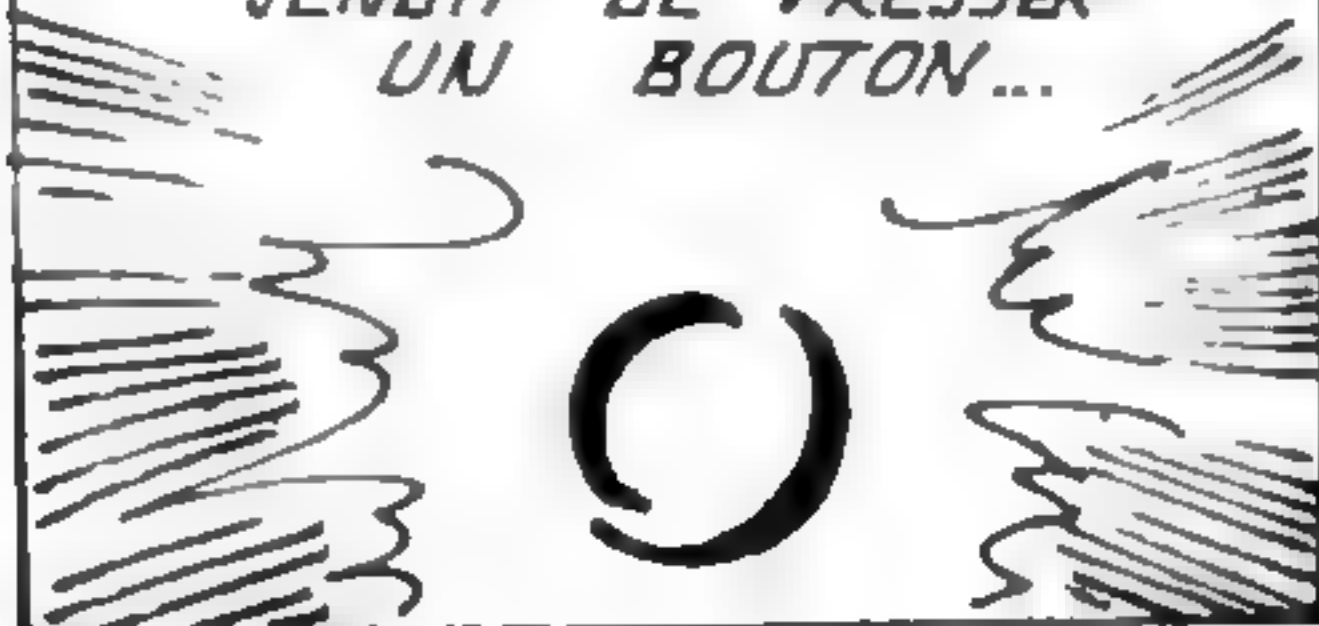








POUSSANT UN  
GLOUSSEMENT DE  
JOIE MAUVAISE,  
TIM KELLY 2  
VENAIT DE PRESSER  
UN BOUTON...



UN SOUS-MARIN DE POCHE!  
ILS EN VEULENT AUX BIJOUX  
DE LA  
COURONNE!  
PRÊT À TIRER?  
NOUS LES ABAT-  
TRONS DES QU'ILS  
MONTRENT LEUR NEZ!



EEEEH?

UN RAYON LASER!  
IL PART DE CETTE CHOSE,  
DANS LE FLEUVE! IL  
DÉCOUPE UN TROU DANS  
LA PORTE DES HÉROS!



MAIS, QUAND LE  
COUVERCLE DU KIOSQUE  
SE SOULEVA...

SALUT,  
LES GARS!  
SURPRIS?

N... NON?  
CELA NE PEUT  
PAS ÊTRE...  
TIM KELLY?

ON VIENT  
DE LE VOIR  
À LA TÉLÉ!  
À DES KILO-  
MÈTRES!



TROP  
ABASOURDIS  
POUR SOUGER  
À TIRER, LES  
GARDES SE  
DEMANDAIENT  
ENCORE CE QUI  
LEUR ARRIVAIT,  
QUAND...



TEMPS QUE VOUS  
COMPRENIEZ  
VOTRE MÉPRISE!

ZZZZNNNNNN!

Aiiii!



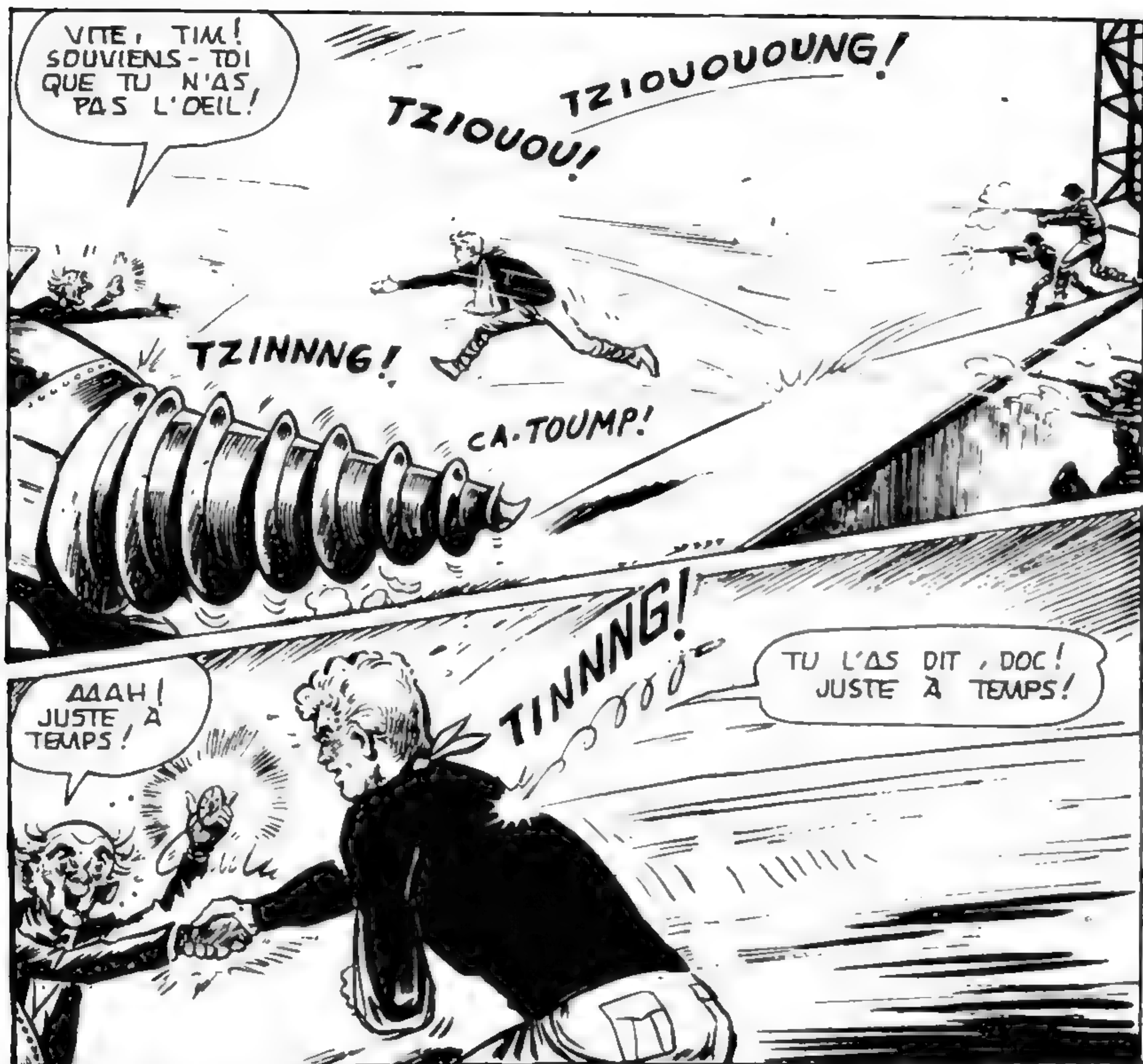






















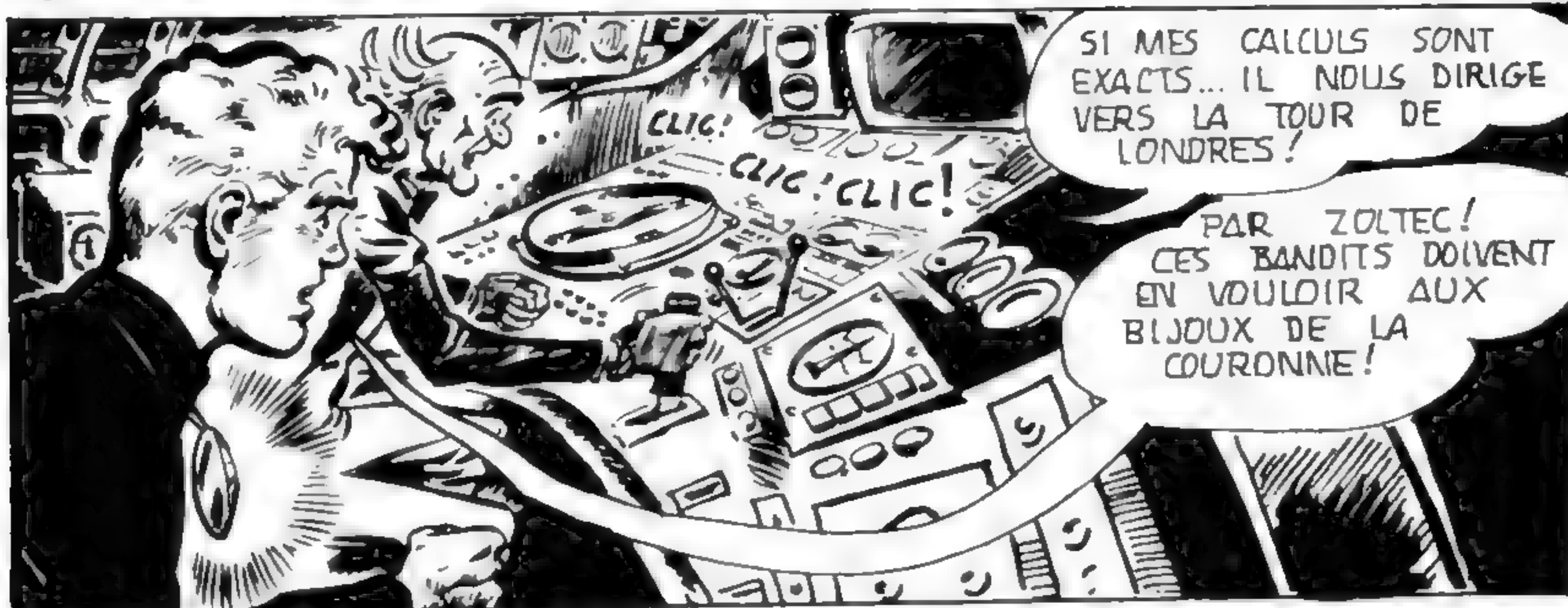


AYANT  
ÉCHAPPE À  
LEURS POURSUIVANTS,  
TIM ET LE DR.  
DIAMOND  
N'AVAIENT PLUS  
QU'UNE IDÉE...



MAINTENANT, DOC, IL FAUT  
TROUVER NOS DOUBLES...  
MAIS, COMMENT ?

REGARDE CECI, TIM!  
LE COMPAS DOIT ÊTRE  
POINTÉ SUR L'OEIL DE  
RAGNAR, LA CONTRE-  
PARTIE DE L'OEIL DE  
ZOLTEC ! VÉRIFIONS !



SI MES CALCULS SONT  
EXACTS... IL NOUS DIRIGE  
VERS LA TOUR DE  
LONDRES !

PAR ZOLTEC !  
CES BANDITS DOIVENT  
EN VOULOIR AUX  
BIJOUX DE LA  
COURONNE !

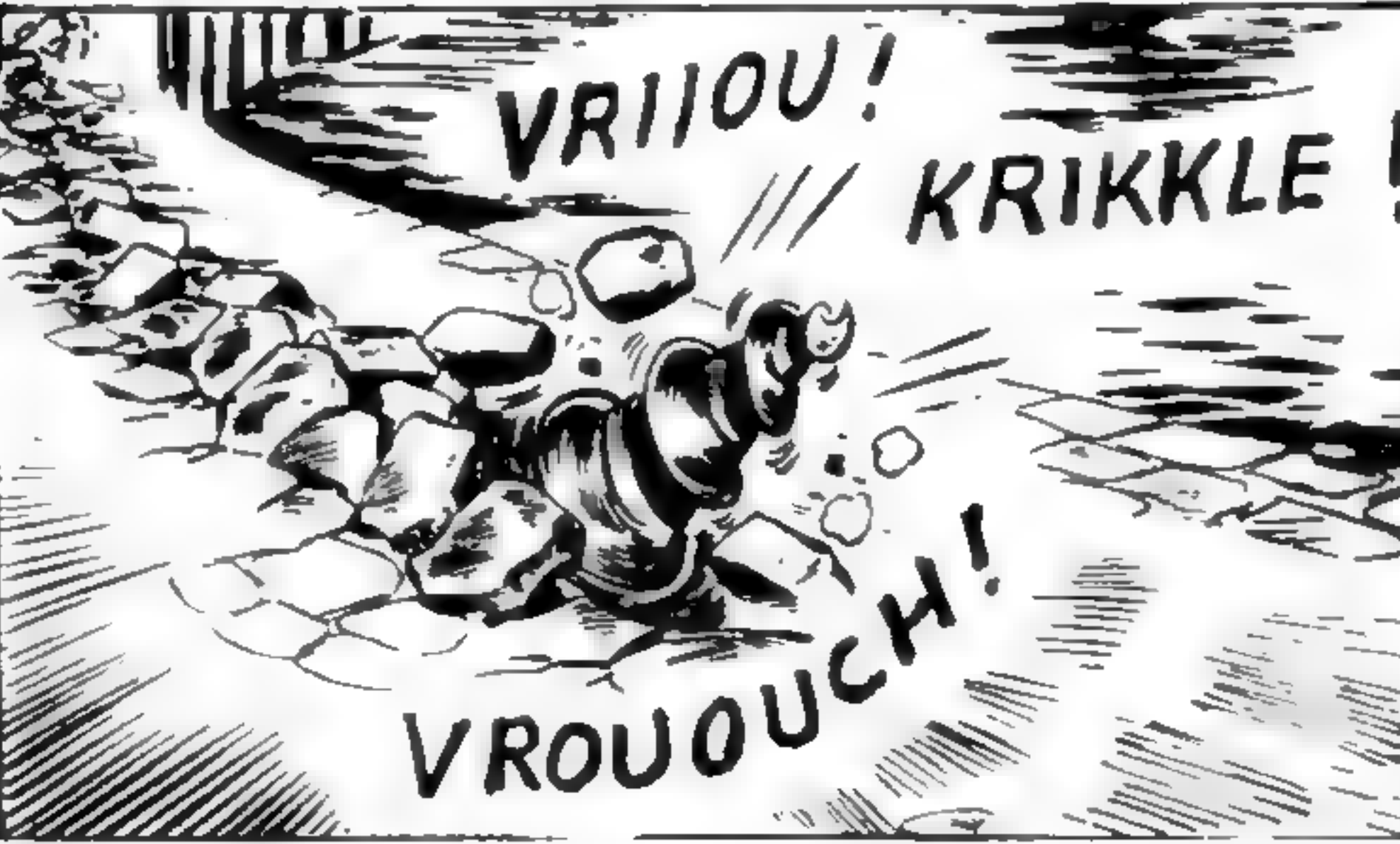


AU MÊME  
MOMENT...

GROUILLE, DIAMOND,  
VIEIL IDIOT !

POURQUOI  
CETTE HÂTE, TIM ?  
CES DEUX IMBÉ-  
CILES QUI ONT  
ESSAYÉ DE NOUS  
AVOIR, DOIVENT  
ÊTRE MAINTENANT  
NEUTRALISÉS !













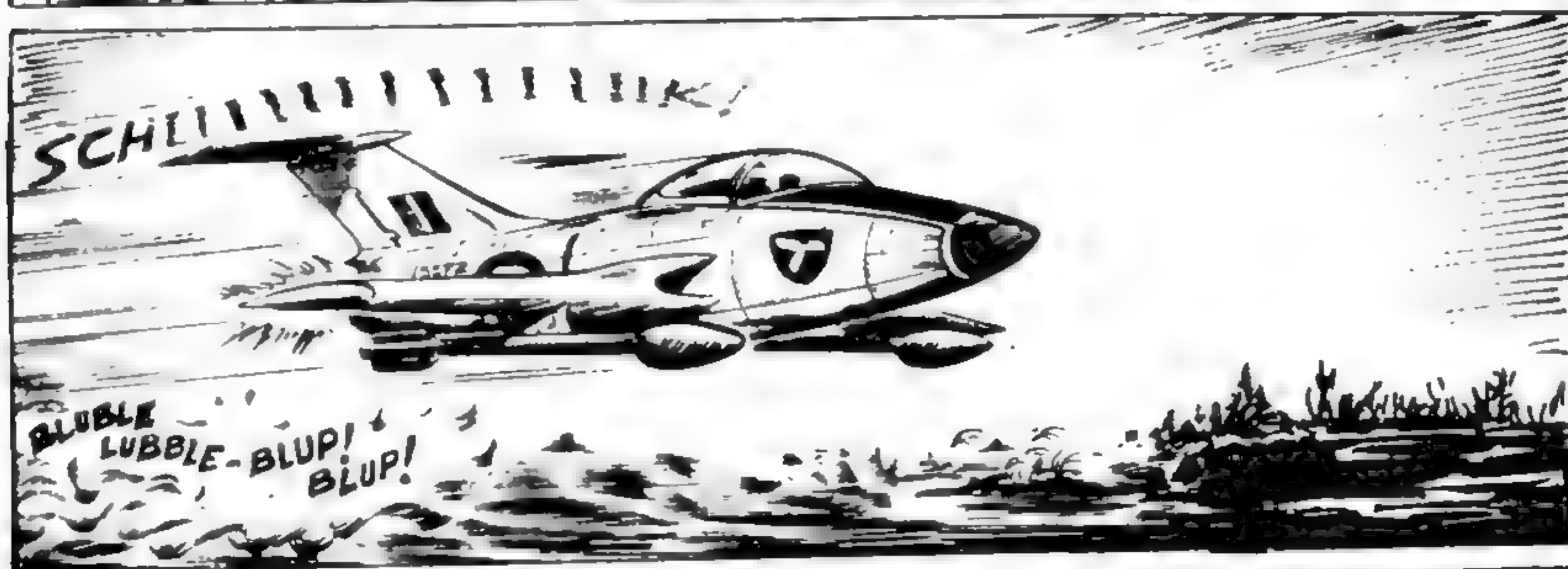
























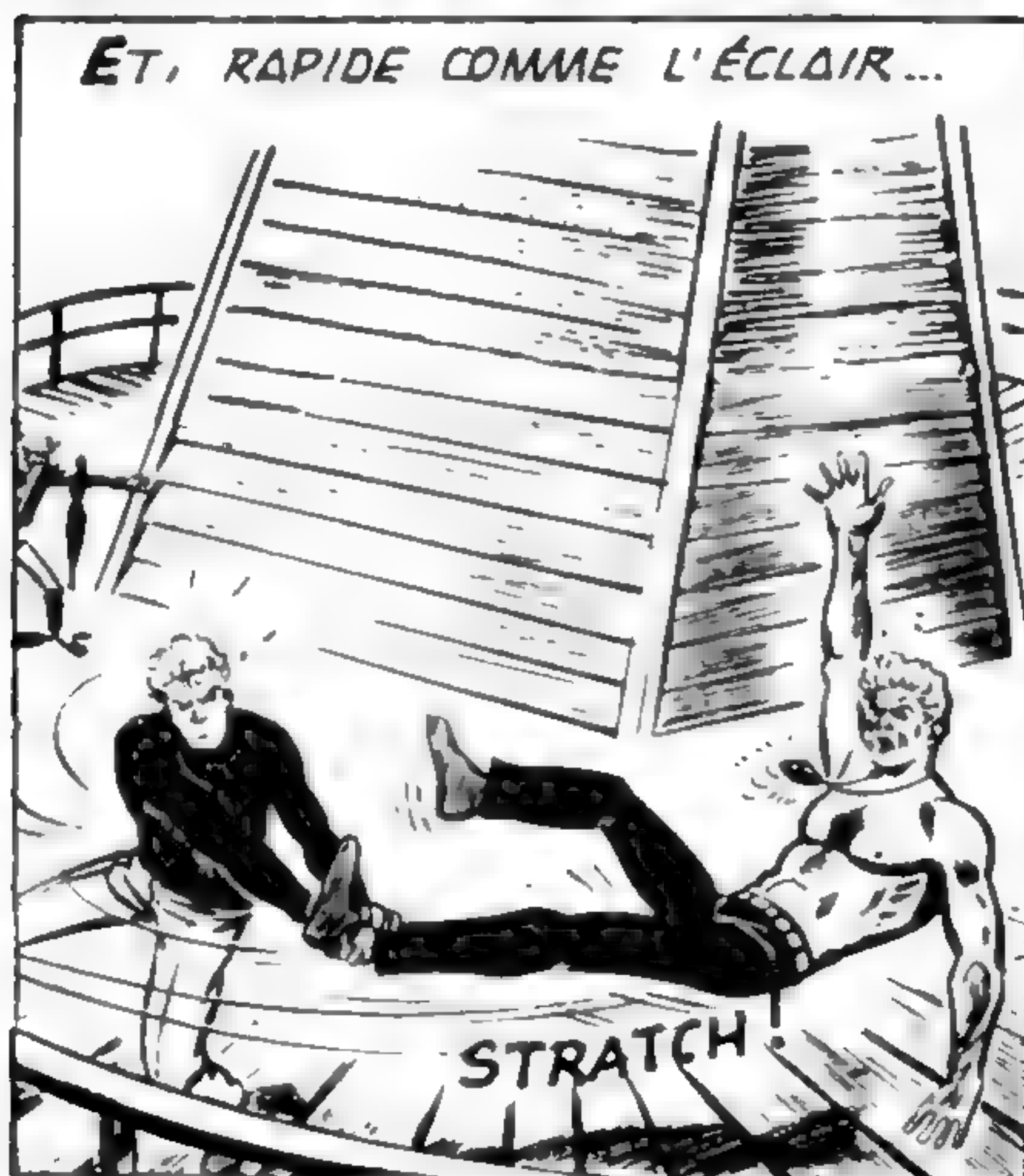
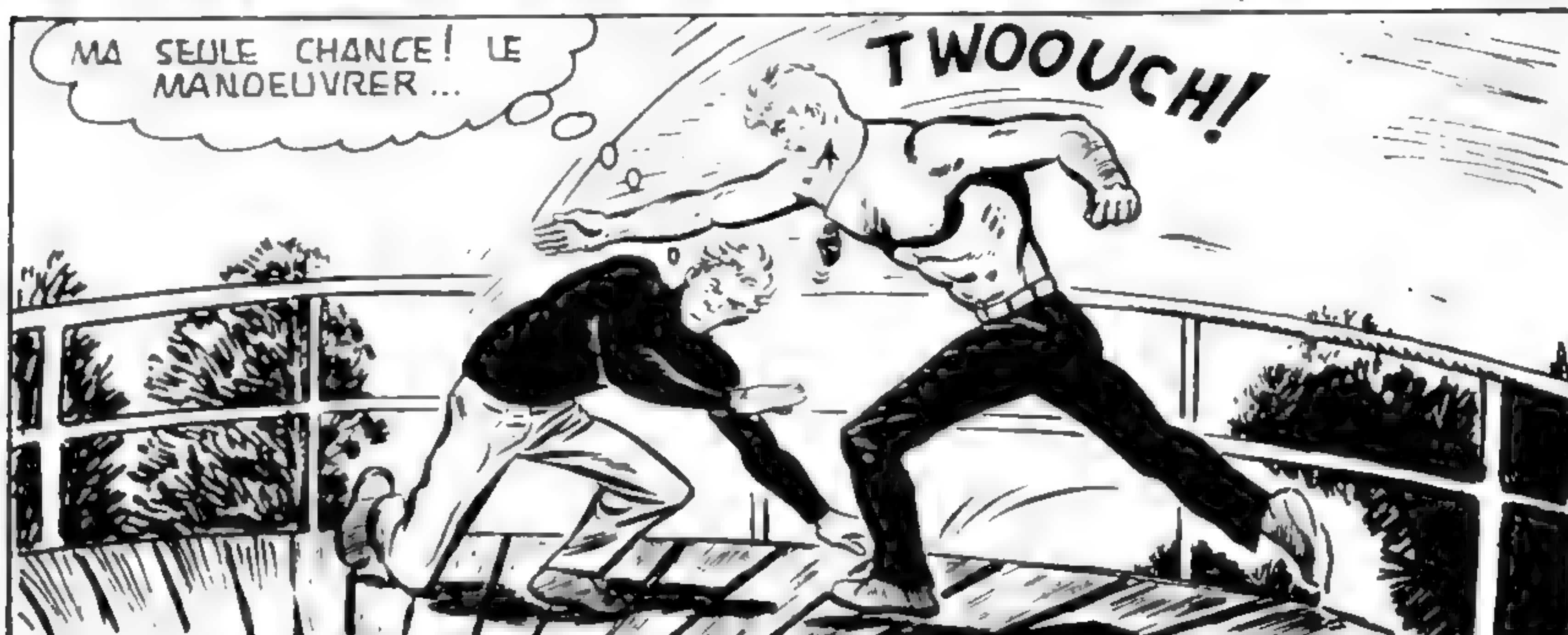
















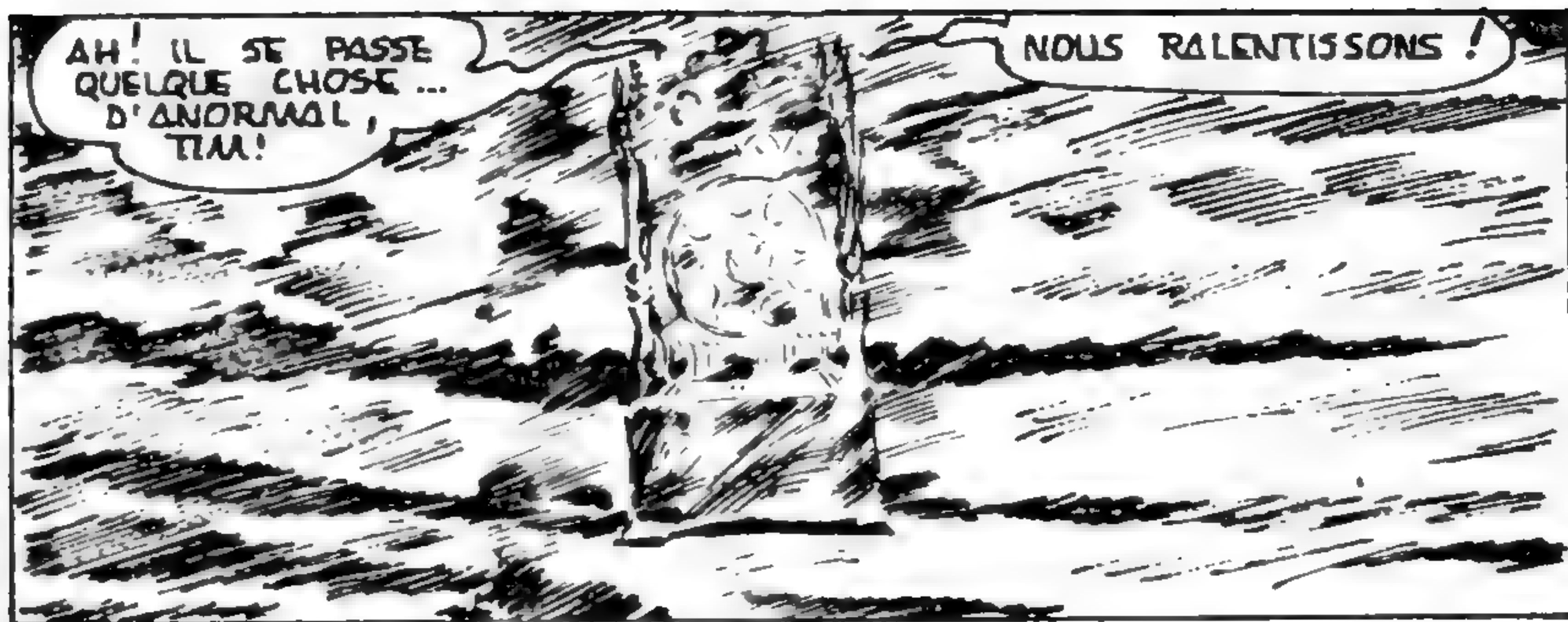
















JE N'EN CROIS PAS MES YEUX !

VOUS SAUREZ CE QU'IL EN  
CÔTE D'AIDER LES ENNEMIS  
DU ROI !

Aiii !  
PITIE !



DES PAYSANS EN  
VÊTEMENTS DU MOYEN  
ÂGE... DES CHEVALIERS  
EN ARMURES ! MAIS,  
OÙ DIABLE SOMMES-  
NOUS ?

PEU IMPORTE OÙ  
NOUS SOMMES !



CES MALHEUREUX ONT  
BESOIN D'AIDE ! ET  
L'OEIL DE ZOLTEC  
EST UN PEU LÀ !

SAISSANT  
UNE ÉCHELLE...



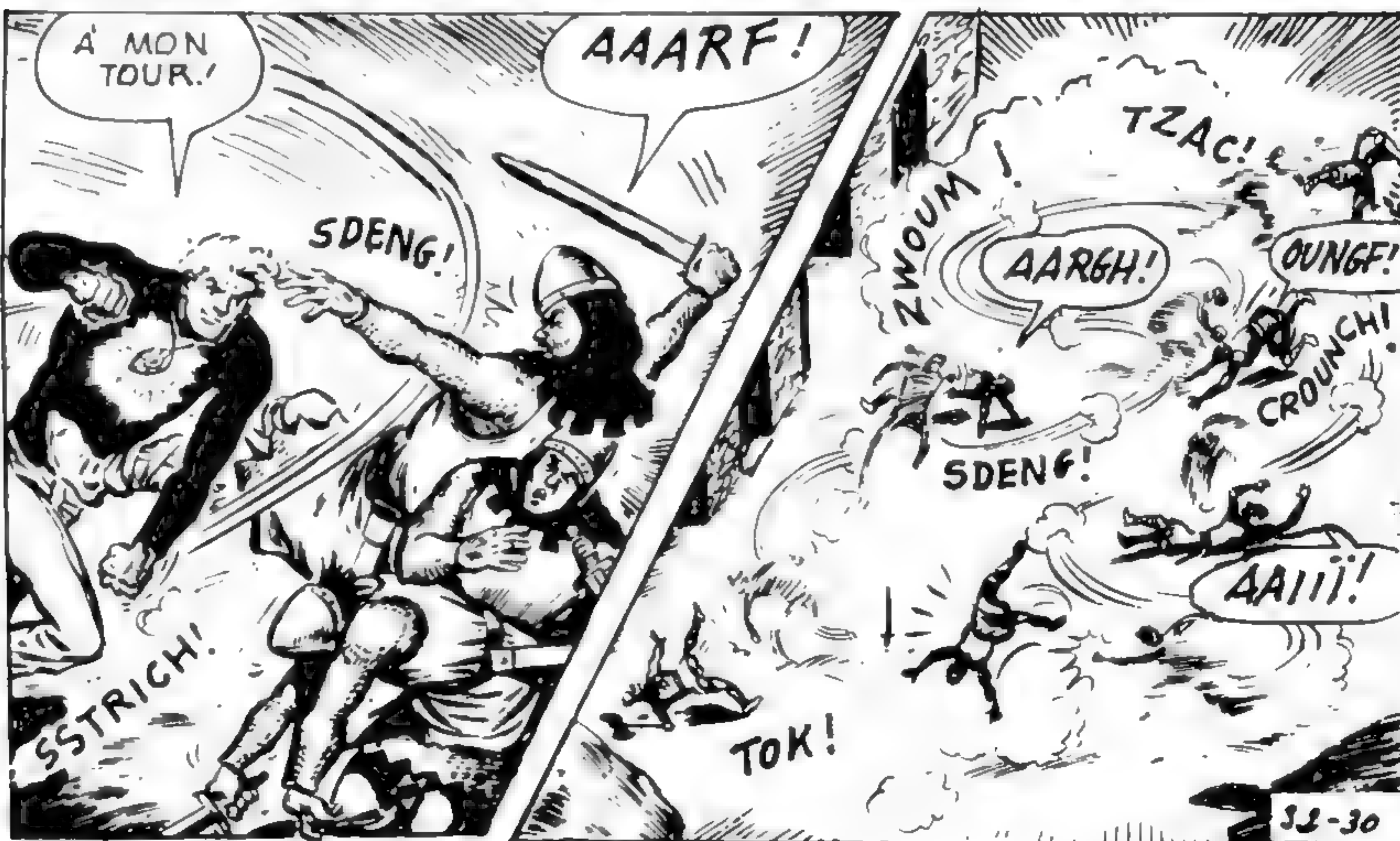
YIIIIAAGH !  
OUNGH !

TBAMM - BENG !

COMMENT  
TROUVEZ-  
VOUS ÇA ?

32-29

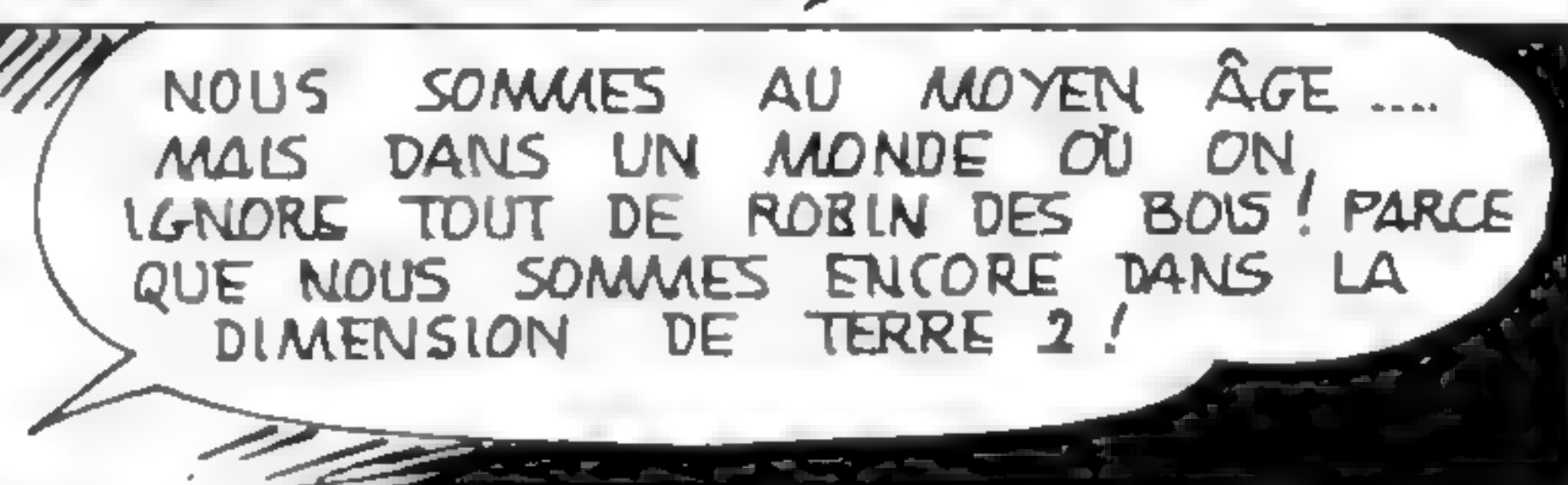




















RAPPELLE-TOI LA VIEILLE LÉGENDE... IL EST DEvenu LEUR CHEF, SEULEMENT APRÈS AVOIR BATTU PETIT-JEAN!... MOI, JE ME SULS TOUJOURS DEMANDÉ SI ROBIN DES BOIS AVAIT VRAIMENT EXISTÉ.

EN TOUT CAS, IL N'EXISTE PAS SUR TERRE? ALORS, CESSE DE RÉVER ET DE PARLER DE LÉGENDES! RETOURNONS À L'HORLOGE!







TIM KELLY VA-T-IL JOUER LE RÔLE DE ROBIN DES BOIS, FACE À PETIT-JEAN? L'AFFAIRE SE PRÉSENTE EXACTEMENT COMME DANS LA LÉGENDE... NE MANQUEZ PAS LA SUITE DE CETTE EXTRAORDINAIRE AVENTURE DES VOYAGEURS DU TEMPS!

FIN DE L'ÉPISODE.

32-95



VOICI LES NOMS DE CINQ GRANDS PEINTRES IMPRESSION-  
NISTES, POUVEZ-VOUS DIRE LEQUEL D'ENTRE EUX  
S'EST ADONNE AU POINTILLISME?

**BONNARD    MONET**  
**SIGNAC    DEGAS**  
**MANET**



©A.L.I. PINKY - P39

SOLUTION : IL S'AGIT DE PAUL SIGNAC -



# Une Cité du temps de SAINT-LOUIS



**C**arcassonne est le symbole de l'idéal toujours poursuivi, jamais atteint. Nous avons tous notre Carcassonne. Nous le voyons de loin. Nous espérons y arriver ; nous nous mettons en route... Hélas !... comme le vieux paysan de Nadaud, nous mourons à moitié chemin...

Mais, en ce moment, ce n'est plus d'un symbole qu'il s'agit... Voir Carcassonne, voir pour de vrai la vieille cité moyenâgeuse est un désir qui hante tous les esprits curieux des choses du passé, tous les fervents de l'histoire, tous les amis du beau.





S'il faut en croire la légende locale, Carcassonne ne serait pas seulement une des plus anciennes cités de France ; elle serait même une des plus vieilles agglomérations urbaines de l'univers.

Mais, sans remonter aussi loin, ces murailles extraordinaires sont déjà fort anciennes. Certaines bases de tours sont de l'époque romaine ; d'autres vestiges datent de l'occupation visigothe au V<sup>e</sup> siècle. Enfin, la plus grande partie de l'enceinte, celle qui est constituée par les courtines les plus fortes, par les tours

les plus imposantes, est l'œuvre du XIII<sup>e</sup> siècle, de ce siècle de Saint-Louis, époque admirable qui vit, au Moyen-âge dans tous les arts, et sous toutes les formes de l'activité humaine, l'épanouissement du génie français.

Deux mille ans !... ce n'est pas, en somme, sans vraisemblance que la ville se glorifie d'une telle antiquité. Les historiens les plus anciens s'accordent à attribuer sa fondation à une peuplade primitive de la Gaule qui vint s'établir au bord du fleuve Atax (Aude). De là, le



nom d'Atacins que l'historien Eusèbe donne aux premiers habitants de Carcassonne. Avant l'invasion romaine, c'était déjà une place importante. Le christianisme y pénétra vers le III<sup>e</sup> siècle.

A cette époque commencèrent les grandes invasions des Barbares. Par sa position géographique, Carcassonne devait souffrir plus que bien d'autres villes de ces dévastations périodiques. Pendant la première moitié du V<sup>e</sup> siècle, tour à tour dévastée par les Vandales et par les Goths, prise et reprise par les Romains et par les Visigoths, elle demeura enfin soumise à ces derniers en 440.

Théodoric, leur roi, profita de la paix qui suivit ces longues guerres pour entourer Carcassonne d'une ligne de fortifications surmontées de hautes tours gothiques. Cette ligne de remparts n'a pas été modifiée : c'est sur le vieux plan visigoth que les fortifications de Carcassonne ont été réédifiées au cours des siècles ; et c'est ce plan que Viollet-le-Duc a scrupuleusement respecté dans sa restauration.

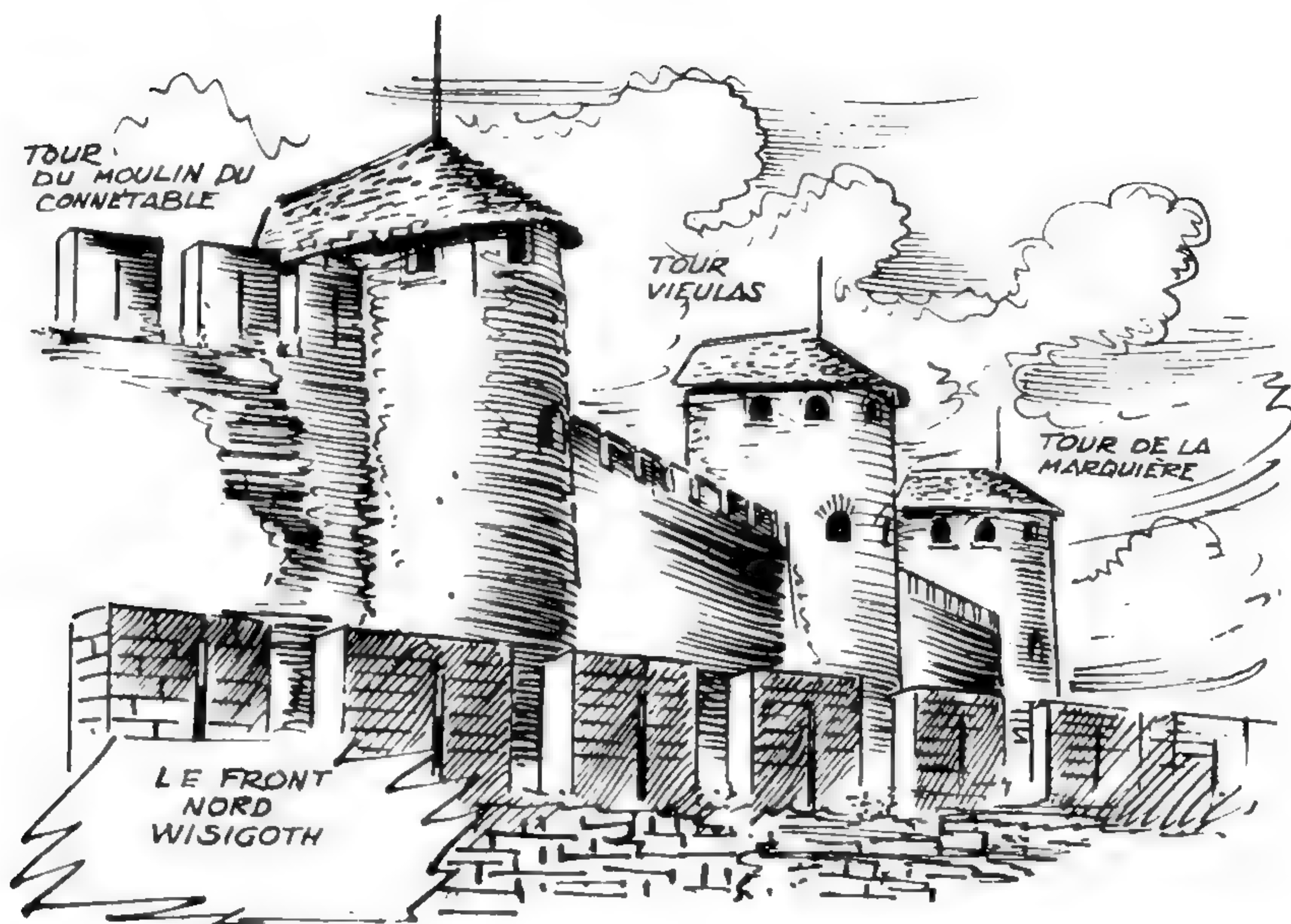
Je vous fais grâce des luttes entre les Francs et les Visigoths

pour la possession de la ville. Ces derniers en demeurèrent les maîtres presque sans interruption pendant près de trois siècles. Mais, en 719, ils en furent déposés par les Sarrazins. Ceux-ci gardèrent la ville jusqu'en 750, époque où Pépin les refoula vers les Pyrénées et les obligea à abandonner toute la province narbonnaise.

Les Sarrazins avaient clos la domination visigothe en s'emparant de la cité de Carcassonne ; en soumettant cette même ville, les Francs détruisirent la domination sarrazine et acquirent la Septimanie, qu'aucune invasion étrangère ne devait plus leur enlever désormais.

Nous voici au Moyen-âge. Un des leudes de Charlemagne, le fidèle Dellon, reçoit la ville en apanage. Ainsi se trouve constituée la souche des comtes héréditaires de Carcassonne. A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, ce titre échoit à la famille des Trencavel, qui devait, dans la lutte des Albigeois contre Simon de Montfort, jouer un rôle particulièrement brillant. Pendant des mois, derrière ses formidables murailles, Roger Trancavel résiste aux cent mille croisés de Simon. Attiré au camp des assiégeants sous pré-





texte de traiter de la paix, le vaillant seigneur de Carcassonne est saisi et chargé de chaînes. Sans cet acte de déloyauté, jamais la ville n'eût été prise. Mais, privés de leur chef héroïque, les défenseurs et les habitants abandonnent la résistance. Tandis que les croisés donnent l'assaut, ils se sauvent par un souterrain qui débouche au loin dans la plaine de Narbonne.

Quand les hordes de Simon entrèrent dans la place, elles n'eurent pas de peine à s'y établir : Carcassonne était déserte.

Le lendemain de leur conquête, les chefs de l'armée victo-

rieuse tinrent conseil pour savoir si on raserait la ville ou si on la conservait pour servir de boulevard à la Croisade. Ce dernier avis, heureusement, prévalut. Simon de Montfort fut investi de toutes les possessions de la famille des Trencavel. Il prit le titre de Comte de Carcassonne, qu'il conserva jusqu'à sa mort, et dont son fils hérita et jouit jusqu'en 1225, époque où les conquérants furent repoussés au Nord par Raymond VII, dit le Jeune, Comte de Toulouse.

Ne pouvant se maintenir dans le Languedoc, Amaury de Montfort fit cession du Carcarrès au



roi de France qui, en retour, le nomma connétable. Dès lors, Carcassonne fut définitivement comprise dans les domaines de la couronne de France, dont elle ne devait plus jamais être séparée.

C'est à cette époque que furent établies définitivement les fortifications de Carcassonne, telles que nous les a conservées l'intelligente restauration de Viollet-le-Duc, telles, en somme, que nous les avons aujourd'hui sous les yeux.

Ces travaux considérables furent accomplis sous les règnes de Saint-Louis et de Philippe-le-Hardi. Les tours intérieures furent reconstruites sur les solides bases des remparts élevés huit siècles auparavant par les Visigoths.

En outre, l'enceinte extérieure fut construite alors, ainsi qu'un formidable ouvrage de défense avancée du côté de l'Aude, la grosse Barbacane, qui fut malheureusement abattue en 1810.

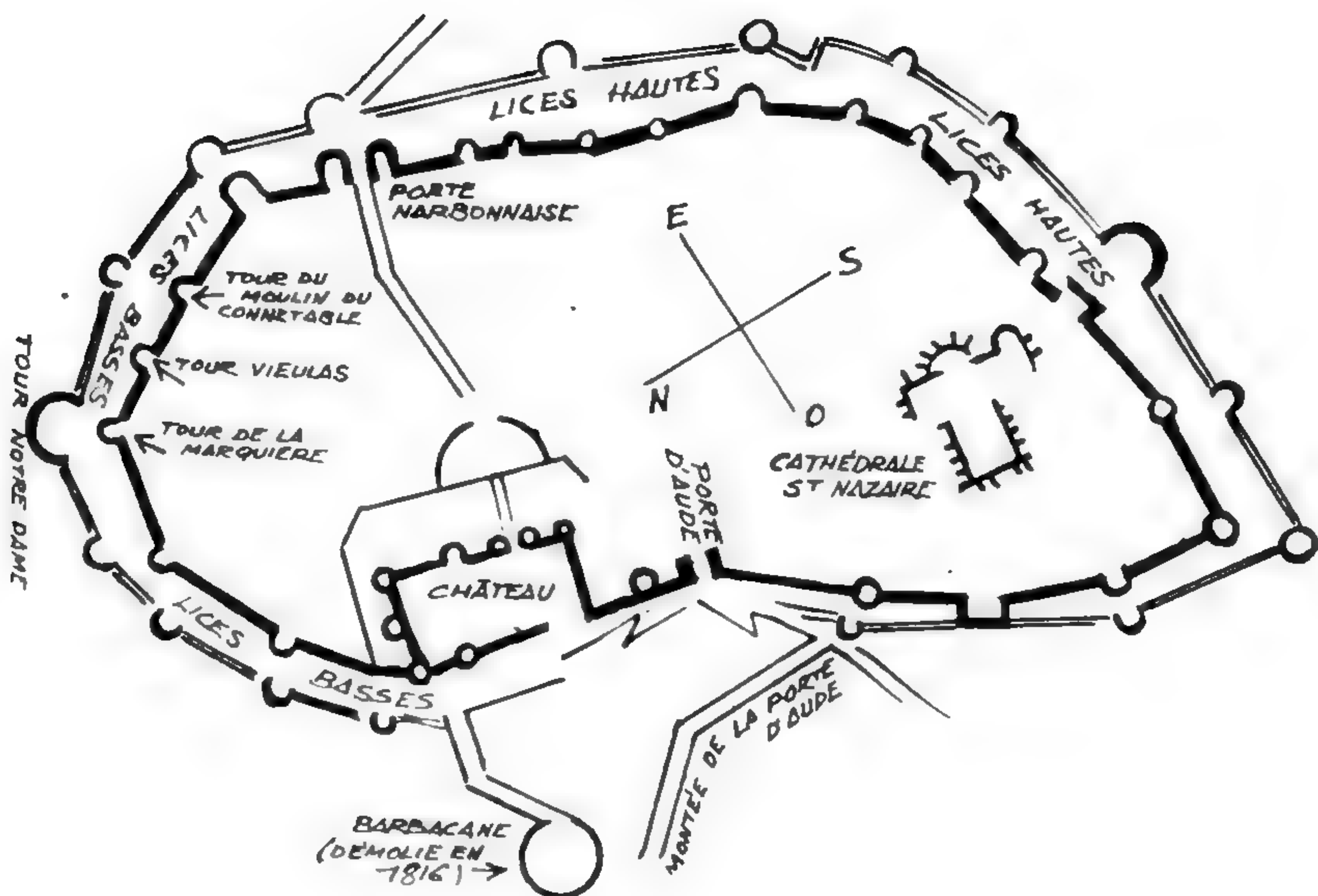
L'enceinte intérieure a 1.100 mètres de longueur ; l'enceinte extérieure, 1.500 mètres. Entre les deux enceintes s'étendent les « lices », sortes de glacis d'une largeur moyenne de sept à huit mètres, où se faisaient, au temps jadis les joutes et les tournois.

Dix-huit tours se dressent le long de l'enceinte extérieure ; une trentaine de tours flanquent l'enceinte intérieure. Cinq tours encore défendent les abords du château comtal, du côté de la cité ; de sorte que, même la ville prise, on pouvait encore tenter là une suprême résistance.

« On est frappé, lorsqu'on étudie ces fortifications, écrivait naguère Viollet-le-Duc, de voir avec quel soin ceux qui les élevèrent savaient se mettre en garde contre les surprises. Ils avaient pris toutes sortes de précautions pour arrêter l'ennemi et l'embarasser à chaque pas par des dispositions compliquées, par des détours impossibles à prévoir. La cité de Carcassonne était alors, avec sa double enceinte et ses combinaisons ingénieuses de défense, une ville imprenable qu'on ne pouvait réduire que par la famine, et encore eût-il fallu, pour la bloquer, une armée nombreuse, car il était facile à la garnison de garder les bords de l'Aude, au moyen de barbacane, qui permettait de faire des sorties avec des forces imposantes et de culbuter les assiégeants dans le fleuve.

Le château de Carcassonne fut une des plus belles demeures féo-





dales du Moyen-âge. Il renfermait alors, outre les logements des personnages de la cour des comtes, la chapelle comtale, la grande chambre où se concluaient les actes les plus importants et où l'on se tenait pendant l'hiver ; enfin la cour d'honneur, au milieu de laquelle était l'orme féodal, lieu de réunion pendant l'été.

Sous la domination des Trencavel s'y tenaient les cours d'amour. Elles avaient été instituées par Adélaïde, femme de Roger de Trencavel et nièce du Roi de France.

«Dès lors, dit Cros-Mayrevieille, dans son livre sur les Monuments de Carcassonne, la grande chambre et la cour d'honneur retentirent des chants des nombreux troubadours que la noble et puissante châtelaine attira auprès-d'elle.

Ces tours, ces courtines aux murailles crénelées, ces «lices», ce castel formidable encore ; et cette vieille église Saint-Nazaire, tout cela fait revivre, en plein XX<sup>e</sup> siècle, une cité d'il y a sept cent ans.

On a fait parfois grief à nos aïeux, et surtout aux Français de





l'époque révolutionnaire de n'avoir pas su conserver les merveilles que le passé leur avait léguées. Certes, le vandalisme a commis chez nous de terribles méfaits ; mais, par contre, il faut applaudir au patriotisme local qui, dans certaines villes, protégea les vestiges des âges révolus. Carcassonne fût une de ces cités ferventes.

Du jour où l'invention de l'artillerie rendit inutile le système de défense créé au Moyen-âge, on eût pu craindre que fussent jetés bas les vieilles murailles de Théodoric et de Saint-Louis. Il en fut d'ailleurs question à plusieurs reprises. Mais, chaque fois, les Carcassonnais se dressèrent pour protéger leurs fortifications. En 1850, la place, déclassée, était menacée tout au moins de destruction partielle. Sur les réclamations de conseil municipal de Carcassonne et du conseil général de l'Aude, le décret fut rapporté ; et c'est alors que le gouvernement chargea le célèbre architecte et archéologue Viollet-le-Duc de restaurer la Cité.

DE CARGOUET



# LES HÉROS de HARLEM

## LES CHATS D'ENFER

**RÉSUMÉ:** MAINTENANT  
VOLTIGEURS  
DANS L'ÉQUIPE DES  
"WASHINGTON WOLVES"  
DU TERRIFIANT JEU DE  
L'INFERNO, GIANT, ZACK  
ET SLIM, LES TROIS  
SURVIVANTS DES HÉROS  
DE HARLEM, SONT  
ACCUSÉS D'AVOIR  
TRUQUÉ LE MATCH  
QUI LES OPPOSAIT AUX  
ROCHVILLE ROCKETS...



...ET VOTRE MANAGER S'EST  
ACOQUINÉ AVEC UN LOT DE  
GANGSTERS QUI AVAIENT PARIÉ  
D'ÉNORMES SOMMES SUR  
LES ROCKETS... SI

BIEN QUE LES  
WOLVES DEVAIENT  
PERDRE!...



C'EST POUR ÇA  
QU'IL A REFILE DU  
CHEWING-GUM AU SEL  
DROGUE À NOS  
JOUEURS ....

EXACT!... L'ANALYSE  
CHIMIQUE A DÉCELÉ UNE  
FORTE DOSE D'AMYDOL!...  
DE QUOI FAIRE PERDRE LA  
BOULE À UN  
MAMMOUTH!...



**E**T, TANDIS  
QUE LES  
"WOLVES"  
DROGUES  
SURVIVANTS  
ÉTAIENT EN  
TOUTE HÂTE  
CONDUITS À  
L'HÔPITAL...



32.1









...ET, VU LES ARTICLES  
77, 134 ET 135,  
678 BIS ET  
SUIVANTS...

ALLEZ,  
ALLEZ !...

NE NOUS  
TOURNEZ PAS SANS  
CESSE SUR LE GRIL,  
PRÉSIDENT... A LA  
CONCLUSION!...



HHHHRUM!... CONSIDÉRANT  
QUE LES EMPREINTES DIGITALES  
DESDITS ACCUSÉS N'ONT PAS  
ÉTÉ TROUVÉES SUR LES TA-  
BLETTES DE SALT-GUM ET SUR  
LESDITS BILLETS DE BANQUE,

LA COMMISSION  
EXPRIME UN  
DOUTE QUANT À  
LA VÉRACITÉ DES  
ACCUSATIONS  
PORTÉES CONTRE  
LES SUSPITS  
ACCUSÉS...



...IL EST REGRETTABLE  
QUE CHARLES VANCE,  
MANAGER DES WOLVES  
SOIT DÉCÉDÉ ET QU'IL  
NE PUISSE VOUS DÉCHAR-  
GER DE CETTE  
ACCUSATION!...

ON  
VOUS A  
DONNÉ  
NOTRE  
PAROLE QU'ON N'  
EST POUR RIEN DANS  
CETTE SALE COMBINE!...  
ÇA DEVRAIT  
VOUS SUFFIRE,  
NON ?!...

**U**N PEU PLUS TARD, LORSQUE LES TROIS  
AMIS QUITTÈRENT LE SIÈGE DE LA  
FÉDÉRATION MONDIALE D'INFERNO...



32.3



**GIANT!...** LA COMMISSION NE VOUS A PAS FORMELLEMENT BLANCHI!... CELA VEUT-IL DIRE QUE VOUS ÊTES INTERDITS DANS TOUTES LES ÉQUIPES PROFESSIONNELLES ?...

SANS COMMENTAIRE!...

**Ouais!...** N'EMPÊCHE QUE MOI, J'AI PERDU TOUTES MES ÉCONOMIES DANS VOTRE ESCROQUERIE!...

SAUF VOTRE RESPECT, MISTER, IL FAUT ÊTRE UN VRAI CRÉTIN POUR JOUER SES ÉCONOMIES DANS CE GENRE DE TRUC!...

**S**OUS LA PROTECTION DE LA POLICE, GIANT ET SES DEUX AMIS GAGNÈRENT UN HELI-COTAXI!...

J'AI COMME LA SENSATION QUE VOUS N'ÊTES PLUS BEAUCOUP POPULAIRES ET QUE VOUS RISQUEZ FORT DE VOUS FAIRE LYNCHER!...

JE NE VOUS PERMETS PAS DE...

LAISSE TOMBER, FILS!... ALLONS-NOUS-EN!...

DU CALME, ZACK!...

ON NE PEUT PAS EN RESTER LÀ, GIANT!... LA FOULE NOUS HUE PARTOUT OÙ ON PASSE!...

LA SEULE CHOSE QU'IL NOUS RESTE À FAIRE, C'EST DE PROUVER NOTRE INNOCENCE ET, PUIS, QUE TOUTES LES ÉQUIPES VONT NOUS BOYCOTTER, DE FORMER NOTRE **PROPRE ÉQUIPE!...**

32.4



... SEULEMENT!... HMMM!... LE PROBLÈME, C'EST DE TROUVER DES MOTARDS DISPOSÉS À RECEVOIR DES TROGNONS, DE CHOUX SUR LA POIRE QUAND ILS JOUERONT AVEC NOUS!...

HEY!...  
QU'EST-CE  
QUI SE  
PASSE, EN  
BAS ?...



OOOHH!...  
UN TRUC DE  
DINGUES!...

UNE COURSE DE MOTOS  
SUPERGONFLÉES DANS  
LES RUINES DE CES  
GRATTE-CIEL!...

HEY!...  
VISEZ LE TYPE  
DU MILIEU AVEC  
SON...



32.5





...CASQUE  
JAUNE!...  
RIEN NE  
L'ARRÊTE!...

CETTE  
FOIS, LADIES  
AND GENTLE-  
MEN, RIP  
VENNER A DÛ  
SE DIRE QU'IL  
FAUT QUE ÇA  
PASSE OU QUE  
ÇA CASSE!...



CE PONT  
EST TROP  
ÉTROIT!...

VENNER  
A BEAU LE  
REMONTER, IL NE  
POURRA PAS LE  
PASSER!...



**HEY!...**  
QUAND ON  
ENCOMBRE,  
ON DÉ-  
GAGE!...

AAAHIEE!

**MON  
DIEU!!**

32.6















HUH!... C'EST  
UN BONHOMME...  
OU UNE  
CHOSE!?

IL N'Y A RIEN DANS  
LE CRÂNE!... RIEN  
D'AUTRE DE... COMME  
QUI DIRAIT DU MOU  
DE VEAU... QUI  
PALPITERAIT!...

UN CERVEAU POUR  
PLUS DE PRÉCISION,  
L'AMI!... ÇA NE VOUS  
DIT VRAIMENT  
RIEN?...

JE LE  
SAVAIS QUE  
JE VOUS  
RETROUVERAIS  
ICI!...



MAIS PARDI,  
OUI!... LOUIS  
MEYER... LE  
CERVEAU!...

MON CERVEAU,  
OUI!... TOUT CE  
QUI A PU ÊTRE  
SAUVÉ DE  
L'ATTENTAT  
DONT J'AI ÉTÉ  
VICTIME...\*

LE RESTE, C'EST  
UN ROBOT QUE LES  
MEILLEURS NEURO-  
MÉCANICIENS ONT  
RÉUSSI À BRANCHER  
DESSUS!...



\*: VOIR ANTARÈS N° 27

32.10

















**TAILLEZ-VOUS... MOI,**  
LA TÉLÉ ET  
TOUTES VOS  
VACHERIES DE  
LA SOCIÉTÉ DE  
CONSOMMA-  
TION...



**MOODY**  
EST UN PEU  
ÉNERVÉ,  
AUJOURD'HUI!...

...AUCUNE  
DES ÉQUIPES  
D'INFERNO QU'IL A  
CONTACTÉES NE VEUT  
L'EMBAUCHER!...



...FAUT DIRE  
QUE QUESTION  
CARACTÈRE,  
C'EST PAS DU  
SUCRE!...

**HA, HA, HA!...** ÇA  
PROUVE QU'IL A DE LA  
PERSONNALITÉ, MAIS  
C'EST UN BON  
GOAL!...

ET PUIS  
ON N'A GUÈRE  
LE CHOIX,  
PAS VRAI?...

**U**NE SEMAINE PLUS  
TARD, LES FORMA-  
LITÉS D'INSCRIPTION  
TERMINÉES, EUT  
LIEU LA PREMIÈRE  
RÉUNION DE LA NOU-  
VELLE ÉQUIPE,  
LES "HARLEM  
HELLCATS" - "LES  
CHATS D'ENFER DE  
HARLEM"...



**YAHOOO!**

32.14





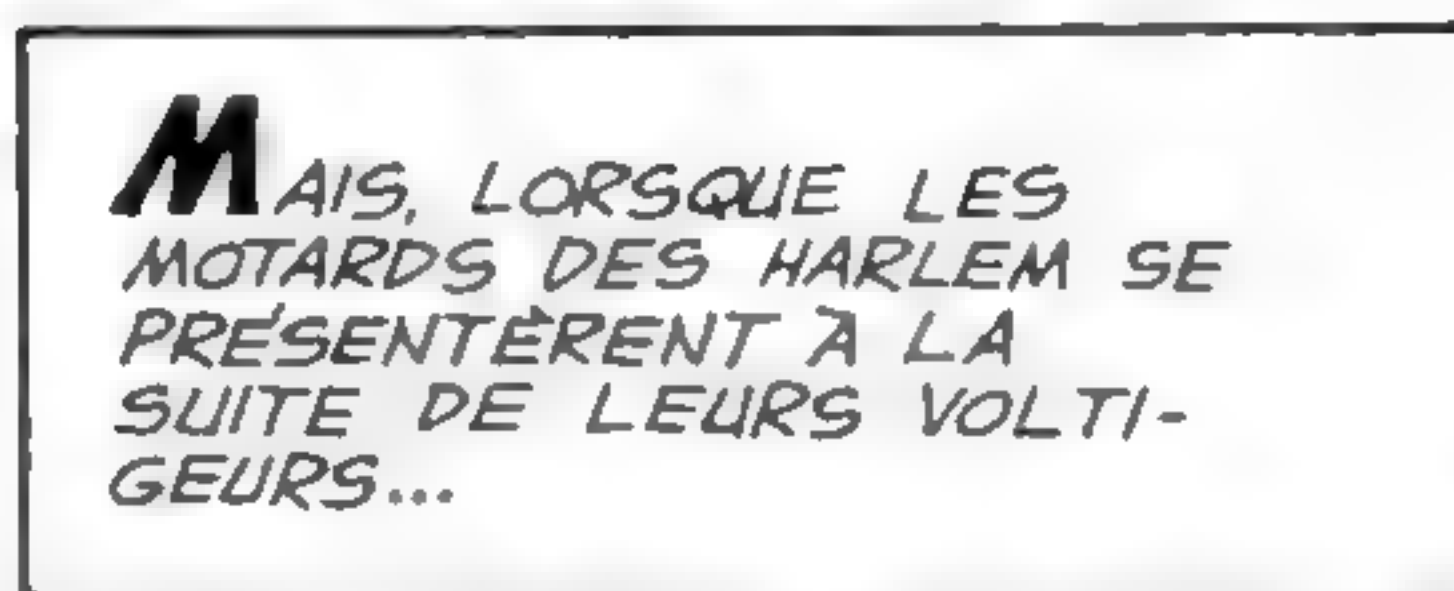
















GIANT!... LES SICKLES TOURNENT  
A TOUTE ALLURE AUTOUR DU TERRAIN,  
POUR EMPECHER NOS MOTARDS  
D'ENTRER...

LASSE-  
MOI FAIRE,  
SLIM!...

SHAFFER!...  
JE TE DONNE TROIS  
SECONDES POUR RAPPE-  
LER TES MOTARDS, OU  
JE TE PRENDS  
PAR LE FOND DE  
LA CULOTTE  
ET...

OH!...  
MAIS...

...EN  
VOILA, DES  
MANIERES,  
MISTER  
GIANT!...

AAUUHH!

GAAAAD!...  
POUR EVITER  
LE HARPON,  
GIANT A BASCULE  
A BASSE ALTI-  
TUDE ET IL  
S'EST CASSE LA  
FIGURE....

AAAGH!

HEY!...  
LES VER-  
MINES!!

32.19





LADIES AND GENTLEMEN, LES LUMIÈRES COMMENCENT À CLIGNOTER!... QUAND L'UNE D'ELLES PASSERA AU VERT, LA BALLE JAILLIRA ET... ET VOILÀ!...

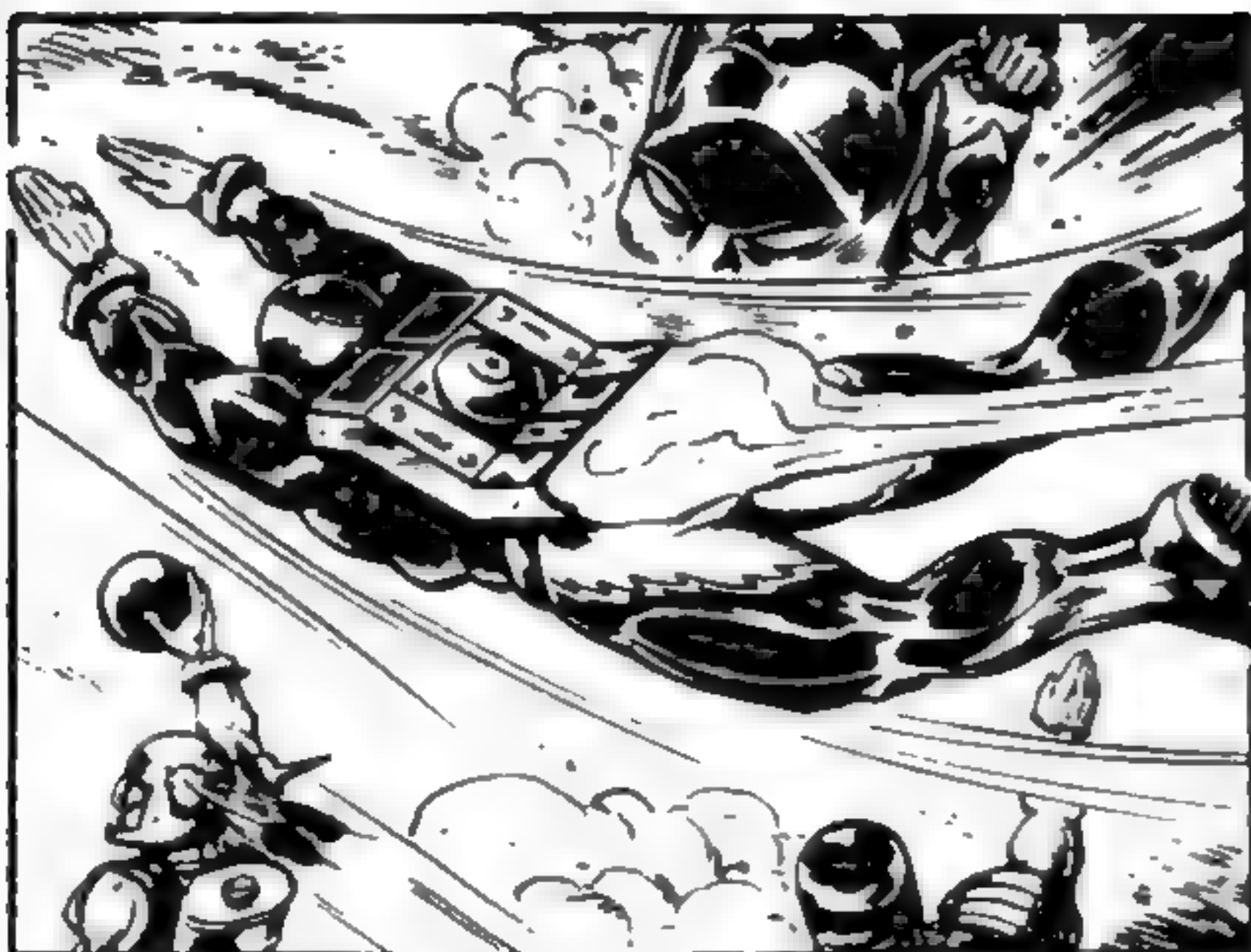


UN CERTAIN MISTER TEEJAY CASH NE S'ATTENDAIT PAS À CE QUE LA MISE EN JEU SE FASSE VERS LUI!...









NON!..  
LAISSE  
FAIRE!..

JE  
VAIS LE  
CALMER!



NOOON!

OOOH!..  
MANQUE  
DE CHANCE  
ABSOLU!..  
RIP VENNER  
ET ZACK  
HARPER  
SE SONT  
ÉLANCÉS EN  
MÊME TEMPS  
ET RIP A  
HARPONNE ZACK!..  
LA  
VOIE EST LIBRE POUR  
LES SICKLES!..



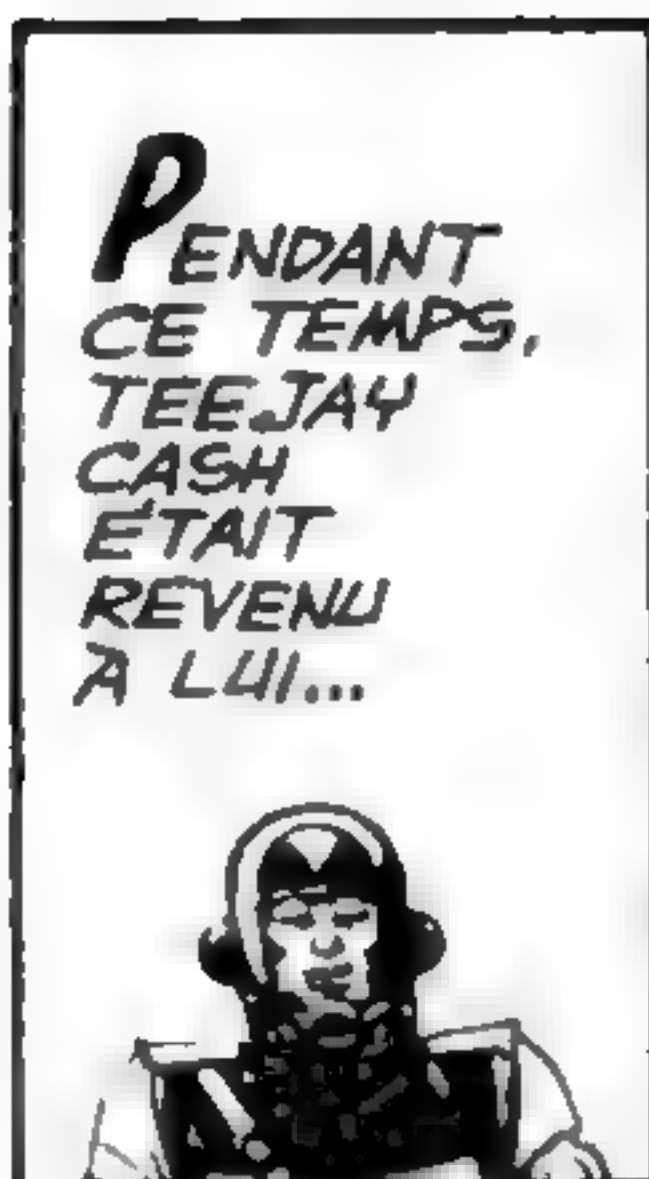
GNAA-AWW!

PRIS À  
L'IMPROVISTE,  
MOODY-BLOO  
NE POUVAIT  
PAS FAIRE  
GRAND'CHOSE...

BUUUT!.. LES  
SICKLES MÈNENT  
PAR TROIS POINTS  
À ZÉRO!..

32.22





32.23



**M**AIS LES CHOSES NE SEMBLAIENT PAS VOULOIR S'ARRANGER ET, TOUT AU CONTRAIRE DE CE QU'ATTENDAIT GIANT...



MAIS, FORT HEUREUSEMENT...



32.24





LAISSE-MOI  
LA BALLE,  
RIP!...

NON!... JE  
SUIS MIEUX  
PLACE, TEEJAY  
ET...

ON N'EST  
PAS LÀ POUR  
DISCUTER, LES  
ENFANTS, MAIS POUR  
MARQUER!...

HUUH?!

JE  
SUIS LÀ,  
GIANT!...

FAITES  
GAFFE, LES  
SICKLES!...

LES VOLTI-  
GEURS DES CHATONS  
SEMBLENT VOULOIR  
RÉAGIR!... HU. HU. HU!...  
HEUREUSEMENT QUE JE  
SUIS LÀ POUR LEUR  
METTRE LE FIL À LA  
PATTE!...

JOLI COUP,  
LES SICKLES...

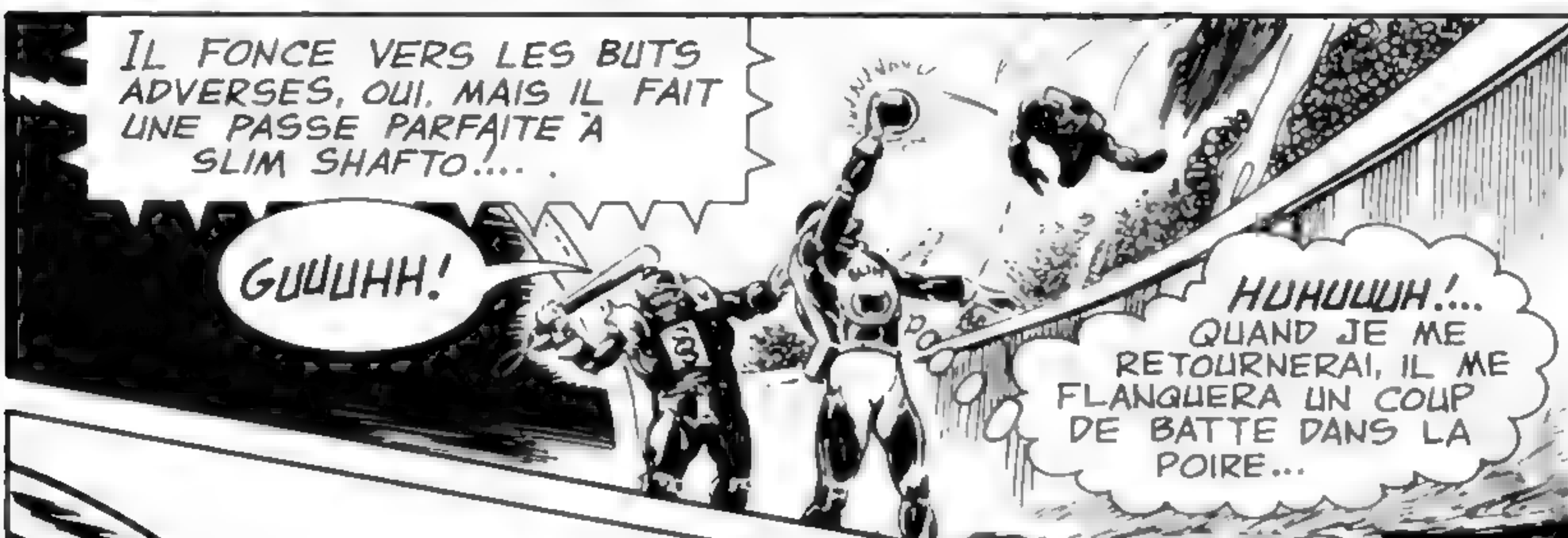
32.25





...L'ENNUI, C'EST  
QUE GIANT A FAIT  
SEMBLANT DE  
PASSER, MAIS QU'IL  
A CONSERVÉ LA  
BALLE!...

GAAAAAD!...  
FAITES ATTENTION!... GIANT  
FONCE VERS NOS BUTS!...



IL FONCE VERS LES BUTS  
ADVERSES, OUI, MAIS IL FAIT  
UNE PASSE PARFAITE À  
SLIM SHAFTO!...

GUUUHH!

HUUUUH!...  
QUAND JE ME  
RETOURNERAI, IL ME  
FLANQUERA UN COUP  
DE BATTE DANS LA  
POIRE...



...MAIS  
JE NE ME  
RETOURNERAI  
PAS COMME IL  
L'ESPÈRE!...  
HÉ, HÉ, HÉ!

GNAAGH!...  
L'ENFANT  
DE RAT M'A  
FEINTÉ!...

BIEN JOUÉ, LES  
HARLEM, QUI ONT  
ÉGALISÉ!...

32.26







CEPENDANT, LES MOTARDS  
DES HARLEM RÉAGISSAIENT  
AUSSITÔT ET, À UNE  
ALLURE FOLLE, JUNK ET RIP  
DOUBLAIENT LE CAPITAINE  
DES SICKLES...



BLOQUE  
MON HARPON.  
RIP !...



NOOON!!

MERCI,  
FILS!...

UN MAGNIFIQUE  
BARRAGE EFFECTUÉ  
AVEC LE FIL DU  
HARPON QUE JUNK  
JACKSON A TIRÉ  
EN DIRECTION DE  
SON COMPÈRE  
RIP VENNER...



...TANDIS QUE  
TEEJAY CASH  
RÉCUPÈRE LA  
BALLE...

BIEN  
JOUÉ,  
PETIT!...

HUUHH!

32.28



MAINTENANT, ADMIREZ LE JEU DU  
BENJAMIN DES HARLEM, QUI TOURNE  
À UNE ALLURE DÉMENTIELLE AUTOUR  
DE SES ADVERSAIRES...

HUUHH!

AAARGH!

...PASSE À  
GIANT ET...  
C'EST UN  
BUT MER-  
VEILLEUX!

32.29





MAINTENANT, C'EST NOUS  
QUI MENONS... JE COMPRENDS,  
À PRÉSENT, POURQUOI LES  
HARLEM ONT FAIT UN MALHEUR,  
AUTREFOIS, AU BASKET ET À  
L'AÉROBALL !...

ÇA NE  
FAIT QUE  
COMMENCER,  
RIP !...



EN EFFET...

ENCORE  
UN BUT !...  
ILS SONT  
TERRIBLES, CES  
TYPES !...

BLAAAH !...  
C'EST DES  
TRICHEURS !...  
SÛR QU'ILS ONT  
ENCORE TROUVÉ UN  
TRUC POUR ROULER  
NOS PAUVRES  
SICKLES !...



TRICHEURS !

ILS ONT  
SABOTÉ LES  
BÉCANES  
DES SICKLES,  
PARDI !...

BOOOH !!

TOUT  
À L'HEURE, JE  
VAIS EN PRENDRE  
UN PAR LA  
PEAU DES  
FESSES !...

LAISSE  
TOMBER, MOODY !...  
ON NE PEUT PAS  
DISCUTER AVEC  
CES GENS-LÀ !...



**E**T, APRÈS  
AVOIR  
REMPORTÉ  
UNE  
ECLATANTE  
VICTOIRE, LES  
HARLEM  
SORTIRENT  
SOUS LES  
HUÉES DU  
PUBLIC...



PAS MOI,  
RIP!... ET IL  
FAUT VITE QUE  
NOUS PERDIIONS  
CETTE RÉPU-  
TATION!...

**REMBOURSEZ!!**



**BOOOUH!**

Y A  
PAS À CHIQUER,  
ON N'EST PAS  
AIMÉS!... MOI, JE  
M'EN BATS L'ŒIL!...  
J'AI L'HABI-  
TUDE!...

PEU  
APRÈS, AU  
VESTIAIRE...

IL FAUT RE-  
MONTER À LA  
SOURCE ET  
DEMASQUER

L'ORGANISATION POUR  
LAQUELLE TRAVAILLAIT  
VANCE, LE MANAGER  
DES WOLVES!...

SÛR, LOUIS!... MAIS PAR QUEL  
BOUT COMMENCER?...



CE MACHIN QUE J'AI  
TROUVÉ DANS LE BUREAU  
DE VANCE, JUSTE AVANT  
LE DERNIER MATCH,  
POURRAIT  
NOUS  
METTRE SUR  
LA VOIE!...

HE!...  
QU'EST-CE  
QUE  
C'EST?...



UNE PLAQUE DE JEU D'UNE  
BOÎTE QUI S'EST OUVERTE  
IL N'Y A PAS LONGTEMPS À  
BROOKLYN!... ÇA VAUT LE  
COUP D'ALLER  
Y JETER UN  
COUP D'ŒIL,  
JE CROIS!...



32.31



LE LENDEMAIN...



THUNDER!...  
VACHE DE BOÎTE,  
HE!...

ON NE PEUT  
PAS DIRE QU'ON  
A MEGOTÉ POUR  
LE DÉCOR!...

CRYSTAL

MAZE

FAITES VOS JEUX,  
GENTLEMEN!... FAITES  
VOS JEUX!...

C'EST LE  
RENDEZ-VOUS  
DES PLUS GROS  
JOUEURS DU  
PAYS!...

ON A VU  
DES GARS GAGNER  
UN MILLION DE  
DOLLARS DANS  
L'APRÈS-MIDI!...

...ON EN A VU AUSSI  
TOUT PERDRE ET SE  
FLINGUER, COMME  
CELUI-LÀ!...

IL NE ME RESTE  
PLUS QU'À ME  
BRÛLER LA  
CERVELLE!...

ÇA VA  
PAS, HE,  
L'AMI?...

32.32





JETTE  
CE MACHIN,  
TU VEUX ?..

HUH!...  
IL ÉTAIT  
TEMPS... HOU  
LA LA LA!



SI VOUS FAITES PARTIE  
DU PERSONNEL, MISTER,  
NOUS VOUS AVONS ÉPARGNÉ  
UN DÉTACHAGE DE LA  
MOQUETTE !..

JE... JE SUIS  
LE GÉRANT, NAT  
CULLEN, POUR VOUS  
SERVIR, GENTLE-  
MEN !.. MERCI!...  
VOUS ÊTES MES  
INVITÉS !..

**E**N FAIT,  
LE "CRYSTAL  
MAZE" N'ÉTAIT  
PAS UNIQUE-  
MENT UNE  
MAISON DE  
JEU... C'ÉTAIT  
AUSSI UN  
GIGANTESQUE  
LABYRINTHE  
OÙ TOUTES  
SORTES  
D'ATTRAC-  
TIONS  
AVAIENT ÉTÉ  
PRÉVUES  
POUR LES  
CLIENTS  
TRÈS  
ARGENTÉS...



IL M'A EU!...  
AAAAGH!...

LÀ,  
C'EST  
LE FAR-  
WEST...

...RE-  
CONSTITUÉ  
AVEC DES  
ROBOTS!...



LÀ, C'EST  
LE MONDE DE L'ESPACE...  
SI VOUS VOLEZ, VOUS POUVEZ PAR-  
TICIPER À TOUTES CES ATTRACTIONS!...  
ÉQUIPEMENTS FOURNIS PAR  
LA MAISON...

32.33

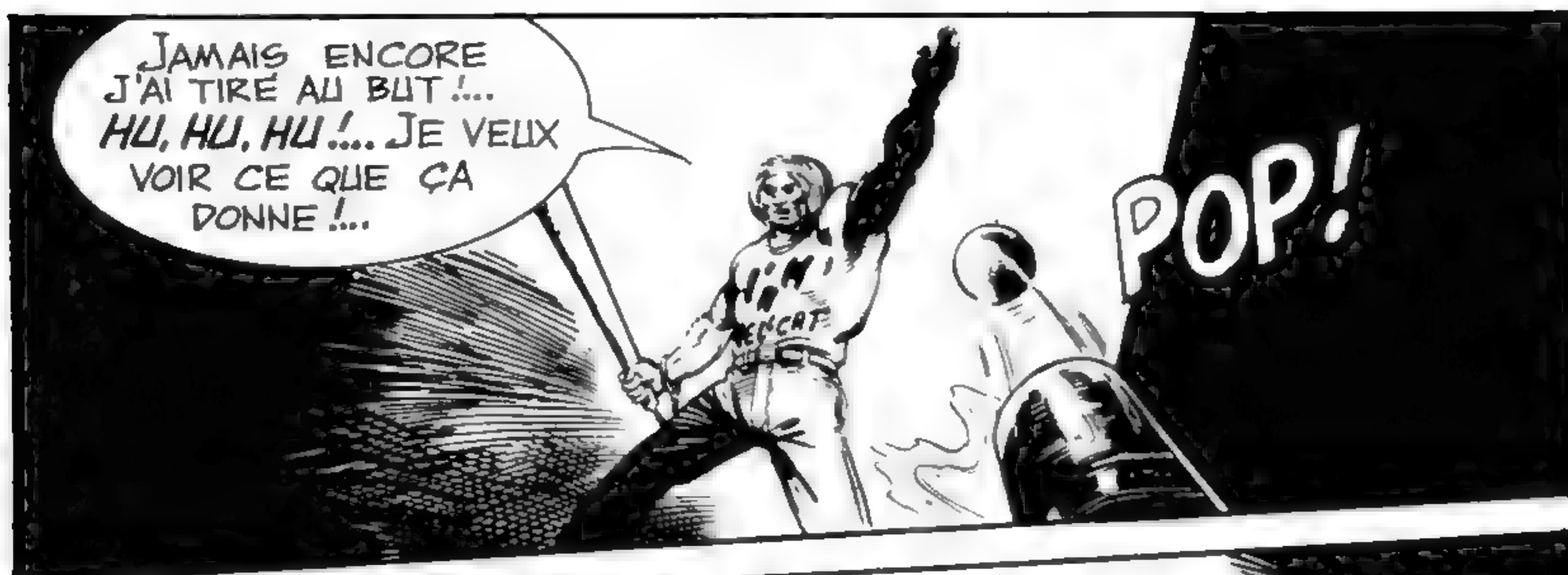




















OR, A CE MEME MOMENT, NON LOIN DE LA...

C'EST TOUT SIMPLE!... IL SUFFIT D'APPUYER SUR CES DEUX TOUCHES, POUR QUE LES CAILLOUX QUI DÉGRINGOLENT EN TOUS SENS SOIENT VRAIS!...

**E**N VENANT DANS CET ÉTRANGE ÉTABLISSEMENT, GIANT ET SES AMIS ÉTAIENT INCONTESTABLEMENT SUR LA BONNE PISTE, MAIS ... SURVIVRAIENT-ILS À LA CHUTE DES MÉTÉORES ?...

**FIN** DE L'ÉPISODE

32.38



# *Scotty Long Rifle ?*

IL AVAIT UN "KENTUCKY" D'UNE  
INVRAISEMBLABLE LONGUEUR,  
UN FUSIL À PIERRE À UN COUP  
SE CHARGEANT PAR LA GUEULE  
À UNE ÉPOQUE OÙ TOUT LE MON-  
DE DANS L'OUEST POSSÉDAIT  
DES ARMES À RÉPÉTITION...  
AUSSI L'APPELAIT-ON

## **SCOTTY LONG RIFLE**

AVEC RESPECT CAR,  
BON COMME LE BON PAIN,  
CE TRAPPEUR DEVENAIT

## **TERRIBLEMENT DANGEREUX**

LORSQU'IL COMBATTAIT POUR  
UNE JUSTE CAUSE...

**TERRIBLE** CAR SON  
ANTIQUE PÉTOIRE NE MAN-  
QUAIT JAMAIS SON COUP !

**TERRIBLE** CAR SCOTTY  
NE RECUlait JAMAIS !

# **LONG RIFLE**

**MENSUEL EN VENTE PARTOUT**







Si vous aimez  
que ça bouge

**SWING!**

Si vous aimez  
le suspense

**SWING!**

Si vous aimez le rire, c'est

*Captain* **SWING!**

QU'IL VOUS FAUT!

Le mensuel qui vous  
fait vibrer au récit  
des aventures du

héros de la liberté

et

**PUMA  
NOIR**

Le catcheur indien  
à la poigne d'acier!



**SWING!**



Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier,  
B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications  
destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Mai 1981  
N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.  
Distributeur MLP. N° C.P.P.P. 60906